

Course

Bimestriel de la Fédération Française
de Course d'Orientation - Numéro 97
Décembre / Janvier 2009 - 4,50 euros



ORIENTATION

CO - Raid - VTT - O-Pre - Ski

MAGAZINE



François Gonon



Thierry Gueorgiou



Gaëlle Barlet

Ils ont marqué 2008 !



HAUTES VOSGES ORIENTATION

Karine
d'Harreville

Collection 2009



69 euros

Personnalisation



Transfer white + warm grey 3 7 cm

12 cm transfer white



noname
Du design à la fabrication...à vos couleurs

Noname France

AIRXTREM

Tél : 03.24.32.83.03

frederic@nonamesport.com

www.nonamesport.com



PHOTO ISABELLE RORA



ÉDITORIAL

2009-2012, une olympiade décisive pour notre sport

Nouveau comité directeur, nouveau président, nouveau DTN, nouvelle olympiade... : la FFCO aborde la période 2009-2012 dans des conditions tout à fait particulières. Les dirigeants doivent trouver leurs marques et apprendre à travailler ensemble dans le cadre d'un projet partagé. Epaulés par des commissions souvent renforcées (et accueillant toujours des volontaires...), ils préparent activement une olympiade qui pourrait s'avérer décisive pour notre sport et son développement – voire sa pérennité. Au milieu de cette effervescence, le comité de rédaction d'*O-Mag* a choisi de cibler trois sujets de l'actualité fédérale immédiate : la préparation de l'**AG de mars** prochain, le **Règlement sportif et le Classement national**.

- L'AG tout d'abord. **Le séminaire** qui réunira le comité directeur, les cadres techniques et plusieurs membres des commissions les 7 et 8 février prochains aura pour thèmes le bilan de la dernière olympiade et du projet conduit par l'équipe précédente ; le projet pour l'olympiade 2009-2012, déclinaison du programme du groupe Avenir FFCO retenu par l'AG électorale d'octobre dernier ; la mise en place des actions spécifiques et du budget 2009. Les conclusions de ces travaux seront présentées, sous forme de bilan ou de propositions, aux représentants des clubs lors de l'AG en mars prochain.

Enfin, le comité directeur fera le point sur **les Championnats du monde 2011** avec le co-président du comité d'organisation, Pierre Durieux.

- **Le Règlement sportif 2009**, vous vous en doutiez, ne connaîtra aucun changement par rapport à l'an passé ; toutefois, un toilettage devrait clarifier certains points imprécis. Il sera donc rapidement actualisé. Concernant 2010, la commission concernée proposera des modifications au CD fédéral en octobre. Une raison supplémentaire pour rejoindre cette commission si vous apportez des idées originales et... crédibles (fabrice.erdinger@ffcorientation.fr).

- **Classement national des orienteurs (CNO)**. Deux jeunes ingénieurs informaticiens y travaillent actuellement et l'outil devrait être opérationnel lorsque vous lirez ces lignes. Différentes formes de calculs seront testées au cours de cette année afin de renforcer sa crédibilité. Un autre classement – du type ancienne Coupe de France – fera également l'objet de tests. Basé sur une formule simple (à partir du temps du vainqueur, par exemple), il pourrait apparaître en 2010. Rappelons que la fiabilité du CNO dépendra toujours des organisateurs et de la saisie du numéro de licence des coureurs.

Dans le cadre du désengagement croissant de l'Etat, et des menaces pesant désormais sur le haut niveau, les enjeux de la période qui s'ouvre doivent interpeller chaque orienteur. Nous devons à la fois percer chez les jeunes avec **O+**, poursuivre la progression lente mais continue de nos effectifs, nouer de nouveaux partenariats, équilibrer nos comptes, conforter nos bons résultats internationaux et réussir les Championnats du monde en 2011.

*C'est dans ces perspectives mobilisatrices que le comité de rédaction vous souhaite **une excellente année 2009**, riche d'itinéraires gagnants en forêt comme dans vos choix de vie.*

SOMMAIRE

- p. 4 Actualités
- p. 5 Calendrier sportif national 2009 (CO pédestre, CO à VTT, raids O)
- p. 6 Raids Orientation et Raids multisports
- p. 7 Nouvelles technologies : O'Cad 10
- p. 8/9 Interview : Edmond Széchenyi
- p. 10/13 8^e Championnat du monde de Rogaine en Estonie
- p. 14/16 Equipes de France de CO pédestre, bilan 2008 / Interview : Philippe Adamski
- p. 17 Annonces courses / Actualité : un club d'athlétisme condamné pour manquement à son obligation de sécurité
- p. 18/19 WMOC 2008 au Portugal : Philippe Page médaille d'argent du Sprint
- p. 20/21 Le Journal des CMCO 2011 : L'IOF et les Championnats du monde Portrait de Björn Persson Tourisme : Chambéry
- p. 22 Corne de forêt : Les defs, suite et fin
- p. 23 Organigramme FFCO 2009

O'MAG N°97

Orientation Magazine est édité par la Fédération Française de Course d'Orientisme.

Directeur de la publication : Jean-Paul Ters.
Comité de rédaction : Michaël Blanchard (NT), Virginie Blum, Charlotte Bouchet (CO à ski), Michel Ediar (Raids), Pascal Larminach (Jeunes), Fabrice Erdinger (HN)
Coordination : Michel Simon (o-mag@ffcorientation.fr)
Photographe : Isabelle Rora.

Ont collaboré à ce numéro : Philippe Adamski, Laurent Astrade, Mickaël Blanchard, Michel Devrieux, Pierre Durieux, Michel Ediar, Frédéric Jordan (retouche photo), Gérard Lecourt, Franz Mareigner, Philippe Page, Christian Pociello, Edmond Széchenyi.

En couverture : 1. François Gonon (médaille de bronze sur LD au WOC), 2. Thierry Gueorgiou (champion du monde sur MD), 3. Gaëlle Barlet (double championne d'Europe junior de CO à VTT), 4. Karine d'Harreville (médaille de bronze sur MD au JWOC), 5. L'équipe d'HVO, championne de France des Clubs, dans le couloir d'arrivée. Photos - 1 et 2 : organisation des WOC 2008 (Rép. Tchèque) ; 3 : organisation des MTBOEC (Lituanie) ; 4 : champagne-info.net ; 5 : site web d'HVO

Administration : FFCO – 15 passage des Mauxins, 75019 Paris - Tél. : 01 47 97 11 91
Courriel : ffcorientation@orange.fr
Site internet : www.ffcorientation.fr

Réalisation : www.oskarpresse.com - Contact : S. Duval
s.duval@oskarpresse.com - Tél : 02 32 43 11 61
Imprimerie SIB. Dépôt Légal à parution.

Abonnements ORIENTATION Magazine

- **Tarif annuel (6 numéros)**
France métropolitaine : 24 euros. Territoires Outre-Mer et Étranger (par avion) : 35 euros.
- **Envoyer les demandes d'abonnement**, avec adresse complète, au siège fédéral : FFCO - 15 passage des Mauxins, 75019 Paris
Tél. 01 47 97 11 91

CARNET ROSE

Bienvenue à :

- Nguyen Thi Nu (Marine Toxé) née le 11 juin 2008 au Vietnam, arrivée en France chez **Sophie et Philippe Toxé** (Montigny Sports Orientation) en décembre.
- Ethan, chez **Céline Baroux** (CSLG Melun) et **Nicolas Girsch** (Orientation Sillery), le 6 décembre 2008
- Louna, chez **Caroline Finance et Jérémie Gillmann** (CO Colmar), le 14 décembre.

INSCRIPTIONS EN LIGNE POUR LES COURSES DU CLASSEMENT NATIONAL

La commission Classements lance un site spécifique afin de permettre aux clubs d'inscrire en ligne leurs coureurs sur les épreuves comptant pour le Classement national des orienteurs (CNO).

Jean-François Ceau (SMOG), créateur de cet outil qui fonctionne déjà en ligue d'Aquitaine, en assurera la gestion.

Pour l'instant, les tests s'avèrent concluants mais la mise en œuvre du site exige une montée en charge progressive.

L'objectif restant l'inscription à toutes les courses du CNO pour début 2010, le choix des épreuves qui en bénéficieront en 2009 est actuellement à l'étude.

> CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RAID ORIENTATION 2009



RAID VALLEE DE LA BLANCHE / PH. SABINE A.

> Évolution du règlement

Pour 2009, le Championnat de France des raids orientation connaîtra une petite évolution au niveau de son règlement.

Jusqu'à présent, l'équipe vainqueur du circuit correspondant à sa catégorie empochait 100 points ou 80 points si elle remportait le circuit immédiatement en dessous de sa catégorie.

Lors de la dernière réunion de la commission Raid Orientation, qui s'est tenue le 29 novembre dernier, les représentants des organisateurs et le représentant des coureurs se sont mis d'accord pour proposer un nouveau barème qui devrait être appliqué dès cette saison.

Le nouveau barème proposé est :

- 160 points pour le vainqueur sur son circuit de référence ;
- 80 points pour le vainqueur s'il court sur le circuit au-dessous.

> Circuits de référence

- A.** Senior Hommes (160 pts)
- B.** Senior Hommes (80 pts), Senior Dames (160 pts), Senior Mixtes (160 pts)
- C.** Senior Dames (80 pts), Senior Mixtes (80 pts), V1 Hommes (160 pts), V2/3 Hommes (160 pts), Vétérans Mixtes (160 pts)
- D.** V1 Hommes (80 pts), V2/3 Hommes (80 pts), Jeunes (160 pts), Vétérans Mixtes (80 pts)

Pointeurs SportIdent®

Fin de partie pour les SI-Cards 5

Désormais, le pointeur SI-Card 5 n'est plus produit par SportIdent. Il est remplacé par les SI-Cards 8 et 9.

- Le pointeur SI-Card 6, compatible avec toutes les générations de stations (6, 7 et 8), est toujours en vente (50 €). Capacité : 68 enregistrements dont 64 contrôles.
- Le pointeur SI-Card 8 est au même prix que la SI-Card 5, mais sa capacité n'est que de 33 enregistrements dont 30 contrôles (39 pour le SI-5).
- La capacité du pointeur SI-Card 9, plus onéreux, est de 53 enregistrements dont 50 contrôles.

Comment reconnaître la version de votre pointeur ?

- SI-Card 5 : numérotation de 1 à 499 999
- SI-Card 6 : numérotation de 500 000 à 999 999
- SI-Card 8 : numérotation de 2 000 000 à 2 999 999
- SI-Card 9 : de 1 000 000 à 1 999 999

Les stations

- 85 % des stations sont des versions BSx7 et BSx8 ; elles supportent les SI-Cards 8 et 9.
 - Les stations BSx3 et BSx4 ne seront plus réparées par la société SportIdent®, c'est pourquoi des échanges sont possibles. Voir sur le site fédéral le bulletin de commande du 6 décembre 2008 et les codes s'y référant : <http://www.ffco.asso.fr/site%20guigui/indexacc.htm>
 - Code 21229 : échange d'une station 3 ou 4 par BSF 8 (10 % de remise)
 - Code 21230 : échange d'une station 3 ou 4 par BSF 7 (10 % de remise)
 - Code 21231 : échange station BSM 3 ou 4 par BSM7-RS 232 (10 % de remise)
 - Code 21232 : échange station BSM 3 ou 4 par BSM7-USB (10 % de remise)
- Délai de livraison : 10 jours

Pour toutes questions sur les logiciels, le matériel... contactez :

ffco-sportident@ffcoorientation.fr ou Bernard Mortellier 13, rue Henry Adrian - 67150 Erstein
03 88 98 95 88 - 06 15 40 90 69 - bernard.mortellier@wanadoo.fr

CRÉDIT D'IMPÔT ET TRANSPORT DES JEUNES LICENCIÉS

La loi prévoit le dédommagement des frais engagés dans une activité bénévole sous forme d'une réduction d'impôt. Le transport des jeunes licenciés est concerné.

Les clubs peuvent utiliser ce moyen pour rembourser les déplacements de leurs membres qui transportent des jeunes licenciés sur les compétitions et les entraînements. Cette possibilité est utilisée depuis quelque temps par certains clubs de la Fédération.

Avantages :

- les licenciés transporteurs peuvent déduire de leur impôt sur le revenu 66 % du montant de leurs frais kilométriques annuels ;
- la gratuité des transports pour les jeunes allège d'autant le budget de leur famille et peut constituer un coup de pouce à la pratique sportive.

Don et renoncement au remboursement

Dans le cadre des dons aux œuvres, l'État permet de déduire de ses impôts (et non des revenus imposables) le montant des frais de déplacement d'un membre d'une association qui en a fait don à celle-ci et a renoncé à leur remboursement.

L'article 200 du Code Général des Impôts stipule en effet : «Ouvrent également droit à la réduction d'impôt les frais engagés dans le cadre d'une activité bénévole et en vue strictement de la réalisation de l'objet social d'un organisme mentionné aux deuxième à huitième alinéas, lorsque ces frais, dûment justifiés, ont été constatés dans les comptes de l'organisme et que le contribuable a renoncé expressément à leur remboursement.»

Lorsqu'un véhicule ne transporte que des adultes, il s'agit d'un covoiturage classique et non d'une activité bénévole. Mais le transport d'enfants et d'adolescents qui, sans cette possibilité, n'auraient pu participer à une compétition ou à un entraînement relève bien du bénévolat.

Pour que le donateur bénéficie de cette réduction, le règlement intérieur de l'association doit expressément prévoir cette possibilité. Ce point, ainsi que l'esprit de l'art. 200 du CGI, a été souligné lors d'une réunion des correspondants Associations départementales des services fiscaux au ministère en septembre 2008. A la fin de l'exercice, le trésorier doit renseigner et remettre au donateur le formulaire CERFA n° 11580*03 («Reçu au titre des dons à certains organismes d'intérêt général»). La réduction s'opère selon le calcul suivant :

nombre de km x 0,288 € x 0,66
(soit 0,19 € /km sur la base du barème 2008).

Les justificatifs (kilométrages, personnes transportées, destinations...) et le montant du don doivent apparaître dans la comptabilité du club.

Avant d'appliquer cette disposition, il est vivement conseillé de se rapprocher du correspondant Associations départementales des services fiscaux afin de prendre conseil (ce que n'a pas manqué de faire l'auteur de ces lignes).

M.S.

CALENDRIER SPORTIF 2009

PHOTO ISABELLE FORA



DATES	NOM DE L'ÉPREUVE	LIEU
22 mars	CRITÉRIUM NATIONAL DES ÉQUIPES	CERNAY-LA-VILLE (78)
5 avril	DEMI-FINALE ZONE SUD-OUEST	BONNEUIL-MATOURS (86)
11 au 13 avril	3 JOURS - PÂQUES EN ALSACE	KAYSERSBERG (68)
18-19 avril	INTERZONES DE C.O. À VTT	ABOS ET BÉNÉJACQ (64)
25-26 avril	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. EN RAID - 1 ^{re} étape RAID ATO	LES MÉES (04)
3 mai	DEMI-FINALE ZONE NORD-EST	SOULTZMATT (68)
10 mai	CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CLUBS	BUGEAT (19)
17 mai	DEMI-FINALE ZONE NORD-OUEST	ALENÇON (61)
30-31 mai	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. EN RAID - 2 ^e étape RAID O'BIVWAK	ST-CIRGUES-EN-MONTAGNE (07)
31 mai - 1 ^{er} juin	INTERZONES DE C.O. À VTT	BESANÇON (25) BEAUMOTTE-LES-PINS (70)
6-7 juin	INTERZONES DE C.O. A VTT	FONTAINEBLEAU (77)
14 juin	DEMI-FINALE ZONE SUD-EST	SAINT-MARTIN-EN-VERCORS (26)
(26) 27-28 juin	FINALE O'DÉFI (Challenge des Écoles d'Orientation)	SAINT-FLOUR OU MUROL (63)
27-28 juin	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. EN RAID - 3 ^e étape RAID BOMBIS	AUBAINE (21)
11 au 13 juillet	3 JOURS DE FRANCE EN SEINE-ET-MARNE	LE VAUDOUE (77)
19 au 23 août	SEMAINE FÉDÉRALE	DIJON (21)
19 août	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MOYENNE DISTANCE - Qualifications	
20 août	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MOYENNE DISTANCE - Finale	
21 août	CRITÉRIUM NATIONAL D'ORIENTATION DE PRÉCISION	
22 août	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LONGUE DISTANCE	
23 août	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RELAIS	
5-6 septembre	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. À VTT - Individuelle CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. À VTT - Relais	ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS (83)
26-27 septembre	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. EN RAID - 4 ^e étape RAID DE LA VALLÉE DE LA BLANCHE	SEYNE-LES-ALPES (04)
3-4 octobre	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE C.O. EN RAID - Finale RAID AZUR	(83)
24 octobre 25 octobre	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NUIT CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SPRINT	AIX-EN-PROVENCE (13) CUCURON (84)
26 au 28 octobre	3 JOURS DE PROVENCE	AIX-EN-PROVENCE (13)

**Où courir
en Europe
en 2009 ?**

- 17 au 19 avril en Allemagne (Bavière) - www.sportverein-mietraching.de/ol/index.html
- 3 au 5 juillet : 3 Jours de Belgique - www.frso.be/course
- 6 au 11 juillet : 5 jours des Dolomites (avec les JWOC) - <http://www.jwoc2009.it>
- 13 au 18 juillet : 5 jours de Finlande - www.fin5-2008.net
- 18 au 24 juillet : O-Ringen (5 jours de Suède) - www.oringen.se
- 2 au 8 août : 6 jours d'Ecosse - www.scottish6days.com/2009
- 5 au 9 août : Bohemia Orienteering (République Tchèque) - www.ok-bor.cz/bohemia2009
- 11 au 16 août : 5 jours d'Espagne (Castille-León) - www.ocincodias.com/noticias
- 17 au 23 août : 6 Jours de Hongrie (avec les WOC) - <http://hungariacup2009.woc.hu>

> RAIDS MULTISPORTS



> TNRMS 2008

Bilan mitigé en terme de participation pour la dernière édition du Trophée National des Raids Multisports. Néanmoins, de très belles courses étaient au programme avec une finale dans le Jura organisée dans le cadre du célèbre JURA4Pattes.

Côté résultats, c'est l'équipe féminine **Esprit Raid O Féminin** qui remporte ce trophée grâce à d'excellents résultats obtenus en course jumelés avec des points de bonification alloués à chaque féminine participante. Chez les hommes, l'équipe **Chantonay Raid Préaud**, en tête toute la saison, aura réussi à conserver son avance jusqu'au bout imitant les premiers mixtes, **Let's GO78 SQY/Défi Nature**, qui aura connu une saison similaire.

RÉSULTATS SCRATCH 2008

- | | |
|---|-------------|
| 1. Esprit Raid'O Féminin (1 ^{er} féminin) | 1557,41 pts |
| 2. Chantonay Raid Préaud | 1391,97 pts |
| 3. Esprit Raid ADS | 1325,83 pts |
| 4. Let's GO78 SQY/Défi Nature (1 ^{er} mixte) | 1235,36 pts |
| 5. Arverne Outdoor | 931,73 pts |

> Mise en place des raids multi labellisés FFCO en 2009

Présente depuis plusieurs années dans le milieu du raid multisports, la FFCO va poursuivre cet engagement en mettant en place des « Labels ». Ces labels seront décernés aux épreuves candidates répondant à un cahier des charges actuellement en phase de finalisation par la commission Raids. L'objectif étant de mettre en valeur les raids offrant de « l'orientation de qualité ».

La Noctorientation, première étape d'un nouveau challenge de raids O francilien

La troisième édition du raid orientation Noctorientation, organisée par Défi Sport Aventure (DSA, 92111F), se disputait dans la nuit du 13 au 14 décembre dernier. Elle servait notamment de support à la première étape des « Nuits Franciliennes d'Orientation ».

Les Nuits Franciliennes d'Orientation est un Challenge de CO de nuit créé sous l'impulsion de Julien Jalabert, président de Génération Raids (95071F). Pour sa première édition 2008-2009, il compte cinq manches organisées par cinq associations FFCO d'Ile-de-France. Ce challenge présente la particularité de proposer deux classements, un par équipe et un individuel, certaines manches se courant en équipe et d'autres en solo. Tous les renseignements, dates, règlement et classements sur www.dsa-antony.fr/images_spaw/nfo/site/dsa_nuits.html

Noctorientation, le concept

Ce raid est une course en ligne par équipe de 4 personnes, le classement est d'abord calculé sur le nombre de balises trouvées et ensuite sur le temps. Deux parcours sont proposés, un « long » d'environ 50 km et un « court » de 40 km.

Noctorientation 2008, le parcours

Après deux éditions ayant pour départ et arrivée Antony (92), les organisateurs ont innové pour cette troisième édition. Cette année, un car emmenait les coureurs depuis Antony, lieu de l'arrivée, vers un départ surprise, en l'occurrence les haras de Jardy au nord de Versailles. Après une boucle de trail, destinée à disperser les équipes, la remise des cartes permettait aux raiders de se faire une idée du parcours et de prendre connaissance des différentes barrières horaires à respecter.

Voici le menu de cette nuit :

- une première CO sur carte IOF A3 au 1/10 000^e (Forêt de Fausses-Reposes)
- une petite liaison sur carte IGN avec traversée urbaine de Chaville
- deuxième CO sur carte IOF A3 au 1/15 000^e (Meudon-Clamart)
- liaison sur carte IGN pour traverser le bois de Porchefontaine
- troisième CO sur carte IOF A4 au 1/7500^e (Bois des Metz)
- liaison sur carte IGN sur les coteaux de la vallée de la Bièvre
- dernière CO sur carte IOF A4 au 1/15 000^e (Bois de Verrières)
- dernière liaison sur carte IGN pour rejoindre l'arrivée à Antony.

Noctorientation 2008, les équipes mixtes dominatrices !

Côté course, les équipes mixtes s'imposent sur les deux circuits après de belles batailles, les vainqueurs de chaque circuit ayant ramené tous les postes !

RÉSULTATS SCRATCH

• Long : 55 balises (50 km)

- | | |
|-----------------------------------|----------------------|
| 1. VK2M Aventure (mixte) | 55 balises en 8 h 25 |
| 2. Saint-Just Raid Aventure | 50 balises en 8 h 24 |
| 3. Let's GO78 Puissance 2 (mixte) | 48 balises en 8 h 24 |

• Court : 36 balises (40 km)

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Let's GO78 SQY-Défi Nature (mixte)3 | 6 balises en 6 h 05 |
| 2. Fun Rigolers (mixte) | 33 balises en 6 h 14 |
| 3. Fun Winners | 33 balises en 6 h 41 |

VK2M Aventure alignait deux équipes, une sur chaque format



Let's GO78 SQY Défi Nature, vainqueur du circuit court

La v10 d'Ocad s'annonce prometteuse

Disponible en version test, le dernier opus du logiciel de référence des cartographes et des traceurs propose plus de cent nouvelles fonctions et gagne encore en convivialité.

Dans quelques semaines, la nouvelle version Ocad 10 sera en vente. Ce logiciel spécifique à la réalisation de cartes de CO et au traçage des parcours évolue encore. Ses programmeurs, toujours à l'écoute des utilisateurs, sont venus en France en 2008 rencontrer l'IGN, le CAP Orientation et 3GRT, afin de proposer un Ocad toujours plus complet, toujours plus utile à ses utilisateurs. La version bêta est disponible en téléchargement libre aux propriétaires des licences d'Ocad 9, afin de tester la nouvelle version, trouver les bugs, ou demander des améliorations ou de nouvelles fonctions.

Les nouveautés

Ocad 10, c'est plus de 100 nouveautés. En voici quelques unes :

- la découpe virtuelle des lignes ;
- le changement de mode de dessin sans interrompre le dessin ;
- la limitation par cryptage des droits du fichier OCD ;
- la possibilité de masquer les objets non symbolisés ;
- la possibilité de connaître et supprimer les couleurs inutilisées ;
- la possibilité d'augmenter la taille des points (édition d'objets), la couleur ;
- la fonction pause pour l'utilisation en direct avec un GPS (version Pro) ;
- l'utilisation avec une tablette PC (ni clavier, ni souris) est bien plus agréable ;
- plus d'outils dans la barre d'outils ;
- 4 interfaces graphiques pour personnaliser l'aspect d'Ocad 10 ;
- élaboration de parcours : affiche la distance la plus courte entre deux postes, affiche les tronçons parcourus dans les deux sens ;

- le remplissage semi-automatique des définitions IOF (vous désignez un trou sur la carte comme balise, et le symbole trou est ajouté comme définition IOF) ;
- la possibilité d'utiliser les Modèles Numériques de Terrain (IGN ou autres), ainsi que le nuage de points cotés en altitude d'un GPS (si le GPS est suffisamment précis) pour calculer les courbes de niveau.

Pour consulter la liste des nouveautés :

- en anglais sur le site www.ocad.com
- en français sur le site www.cap-orientation.com

Faut-il passer de la v8 ou 9 à Ocad 10 ?

Ocad 8 reste toujours une excellente version pour dessiner et tracer.

Les nouvelles fonctions d'Ocad 9 ont permis encore plus de liberté et de possibilités avec l'ouverture en niveaux multiples des cartes de fond (surtout pour le traçage des parcours), la création de fichiers PDF, la transparence des éléments Ocad du premier niveau.

Ocad 10 est encore plus convivial, plus complet, surtout pour l'utilisation avec un GPS ; il comporte encore plus de possibilités d'importation et d'exportations (JPG géoréférencé...) et permet une protection physique

paramétrable des droits du cartographe pour la diffusion de ses fichiers.

Une grande nouveauté d'Ocad 10, pour le moment peu utilisable en France, est l'utilisation des Modèles Numériques de Terrain, qui permettent de grandes possibilités aussi bien pour la carto que pour le traçage des parcours (calcul automatique des dénivelés, profil des itinéraires).

Si vous n'avez pas encore Ocad, ou possédez la licence de la version 5, 6, 7 ou 8, l'achat ou la mise à jour d'Ocad 9 en ce moment vous fera bénéficier d'Ocad 10 sans frais supplémentaire, dès sa sortie officielle.

Où acheter Ocad ?

Vous pouvez l'acquérir directement auprès de Ocad AG en Suisse (prévoir en plus les frais de change), ou directement auprès d'un revendeur officiel en France, au même tarif (sans les frais de change).

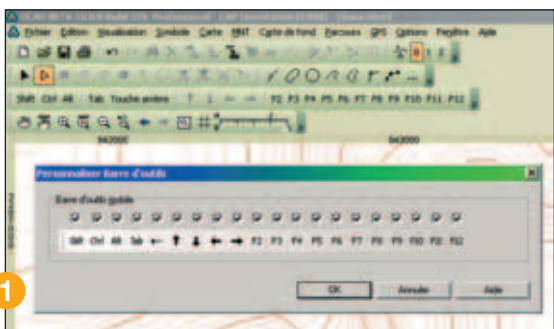
Quelle version choisir : Standard ou Professionnelle ?

Pour la plupart des utilisateurs, la version Standard conviendra complètement. La version Pro est indispensable si vous désirez :

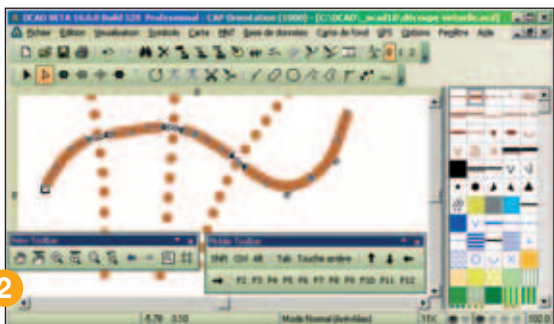
- utiliser Ocad sur une tablette PC (sur le terrain) connectée en direct avec un GPS (dans la version Standard, vous pouvez seulement importer les éléments enregistrés préalablement par un GPS, c'est-à-dire l'utilisation la plus classique) ;
 - créer des « cartes Ocad pour internet » avec un index interactif basé sur des noms (la version Standard peut créer les « cartes Ocad pour internet », mais sans l'index).
- utiliser et gérer des bases de données.

MON CONSEIL

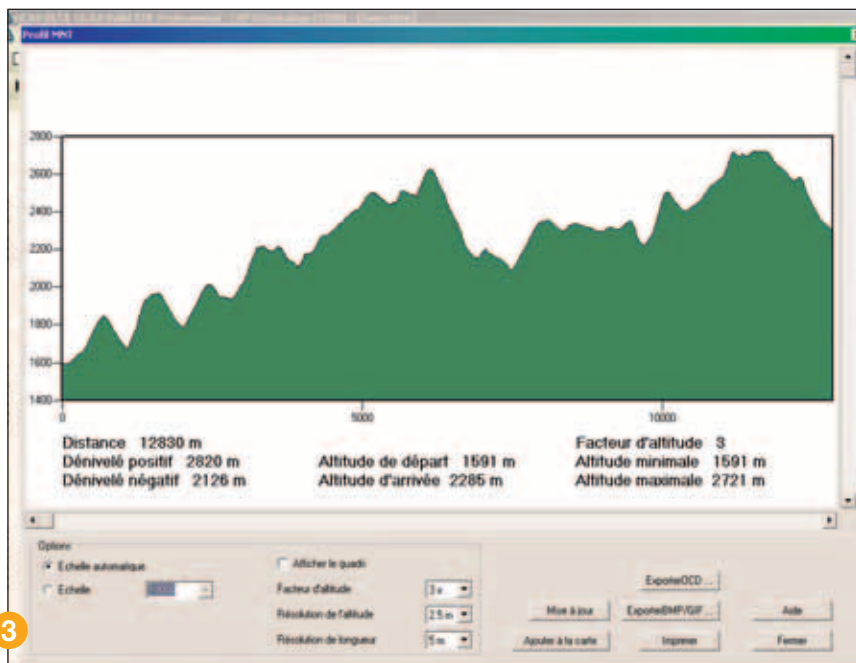
En tant que formateur à l'utilisation d'Ocad, je constate que la plupart des utilisateurs réguliers ou occasionnels ignorent de nombreuses fonctions, y compris parmi celles apparues dans Ocad 7 ! Alors, pour mieux utiliser Ocad, il est très utile de suivre une formation spécifique.



1



2



3

1. Barres d'outils personnalisables

2. Découpe virtuelle des lignes

3. Profil d'itinéraire avec un MNT

Edmond Széchenyi :

« L'IOF mène une veille active pour augmenter le nombre de ses membres »

En juillet dernier, Edmond Széchenyi quittait le Conseil de l'IOF dont il était l'un des vice-présidents depuis douze ans (voir *O-Mag* n° 96). Au terme de trente et un ans d'activité de dirigeant bénévole au niveau mondial, il évoque en toute connaissance le fonctionnement, les objectifs et les politiques de la fédération internationale.

> Peux-tu présenter le secrétariat de l'IOF au siège en Finlande ? Quelles sont ses principales fonctions ?

Depuis 1996 le siège de l'IOF est à Helsinki. Il est situé dans la Maison des sports finlandais qui regroupe un certain nombre de fédérations sportives nationales.

Le secrétariat occupe trois permanents. Il est animé par la secrétaire générale (Barbro Rönberg), c'est-à-dire la directrice de la fédération, qui est entourée d'un directeur des sports à temps partiel (Björn Persson) et d'une assistante (Anna Zeelig). Ces trois personnes clef sont très compétentes et dévouées.

Le secrétariat est le nœud névralgique de la fédération. Il gère l'administration et la communication de la fédération et constitue le lien entre le conseil d'administration, les commissions, les organisateurs des grandes compétitions et les fédérations membres. Avec des élus, il assure aussi la représentation de la fédération dans les instances sportives internationales (CIO, ARISF, WMGA...).

> Avec la déclaration de Leibnitz, en 2000, l'IOF a choisi de privilégier la visibilité des sports d'orientation. Les résultats sont-ils au rendez-vous en termes d'effectifs, de notoriété, de conquête de nouveaux partenaires ?

C'est une question vaste qui nécessite d'évoquer la politique de développement à long terme. La CO est un sport reconnu par le Comité International Olympique, mais comme beaucoup d'autres il n'est pas aux Jeux Olympiques. L'ambition de l'IOF est que la CO figure un jour aux programmes des Jeux, été comme hiver. Bien sûr personne n'est dupe : les chances de voir la CO aux Jeux sont minces, en particulier en été, mais cet objectif est un fil rouge sur lequel le développement peut être axé. Parmi les conditions essentielles de ce développement sont la visibilité et l'attrait de la CO : c'est ici qu'intervient la déclaration de Leibnitz selon laquelle les compétitions internationales doivent avoir le potentiel pour passionner les spectateurs et être fortement médiatisées, en particulier à la télévision.

Depuis 2000 les règlements ont donc évolué et les organisateurs des grandes compétitions ont pris très à cœur la mise en œuvre de la déclaration de Leibnitz. Aujourd'hui, on n'imagine plus une aire d'arrivée d'un Championnat du monde sans un grand écran sur lequel sont projetées des images provenant de multiples caméras en forêt ainsi que d'un suivi des coureurs par GPS, le tout commenté par une équipe de



Edmond Széchenyi

PHOTO D.R.

professionnels. Les grandes compétitions sont maintenant toutes en ligne sur Internet et les transmissions TV ne sont plus du tout l'exception, même en direct. Maintenant pour répondre plus précisément à tes questions, les effectifs et la notoriété se mesurent plutôt aux niveaux nationaux. L'IOF constate un intérêt croissant des médias mais n'a pas aujourd'hui encore réussi à conquérir de «grands» partenaires, une tâche difficile pour toutes les fédérations sportives internationales.

> Ces dix dernières années, l'informatique et Internet se sont imposés dans l'organisation de notre activité sans modifier son principe même : un terrain, une carte, éventuellement une boussole. L'IOF réfléchit-elle à un type de course utilisant de l'informatique embarqué ?

La direction de l'IOF est tout sauf conservatrice, pourtant elle maintient comme principe inaliénable de préserver le caractère intrinsèque de la CO. Il n'est donc pas question que l'orientation se fasse autrement que par la lecture de la carte et son lien avec le terrain. En revanche, l'évolution des moyens électroniques qui permettent de contribuer à la qualité des compétitions pour les concu-

rents, les organisateurs et les spectateurs est suivie et encouragée. Je rappelle que parmi les huit commissions de l'IOF, une traite de la technologie de l'information telle qu'elle peut s'adresser à notre sport.

> Actuellement, quelle est la fédération la plus dynamique et qu'est-ce qui la caractérise ?

Il est impossible de répondre à cette question. Nous connaissons peu et mal les politiques des fédérations membres de l'IOF qui s'adressent à des vécus et des cultures très différentes. Le dynamisme perçu est souvent le résultat de l'implication d'une ou quelques personnes. Toutefois on constate que certains «nouveaux» pays, particulièrement la Chine, font de gros efforts pour être compétitifs au niveau mondial. Dans l'ensemble, on mesure un dynamisme assez soutenu par les candidatures à l'organisation des grandes compétitions.

> Dans la liste des commissions IOF pour 2009-2010 (56 membres issus de 24 nations), tu es le seul Français (pour la CO à VTT) et la Russie, pourtant grande nation de l'orientation, est absente. Pourquoi ?

Deux critères sont nécessaires pour faire partie d'une commission de l'IOF. Premièrement il faut être proposé par sa fédération qui doit prendre l'engagement du soutien financier nécessaire pour permettre d'assister aux réunions, et deuxièmement il faut être en mesure de travailler en anglais, à l'oral comme à l'écrit. Ceci conduit à ce que certains pays sont fortement représentés dans des commissions tandis que d'autres ne le sont pas du tout. Le conseil de l'IOF a un rôle actif pour assurer un recrutement de qualité et de diversité dans les commissions, mais en dernier ressort c'est l'implication des fédérations membres et la disponibilité de personnes compétentes qui conduisent à la composition des commissions. Pour ce qui me concerne, si je figure encore aujourd'hui dans une commission c'est parce que le conseil de l'IOF m'a demandé d'assurer la présidence de la commission CO à VTT à titre provisoire, pour pallier une démission. Pour cette tâche, je suis pris en charge par l'IOF. Je voudrais tout de même rappeler que la FFCO m'a soutenu dans les instances de l'IOF pendant 31 ans et qu'elle contribue encore aux travaux de l'IOF par son soutien à Vincent Frey qui vient d'être élu au conseil en août dernier après avoir siégé pendant six ans dans la commission Règlements.

> **Qu'est-ce que la «O-Ringen academy» que semble promouvoir l'IOF et quel est son intérêt ?**

Un stage international de formation d'amateurs de CO a lieu à l'occasion du O-Ringen (les 5 Jours de Suède qui se tiennent tous les ans durant la troisième semaine de juillet). Il s'adresse plus particulièrement à des ressortissants de pays où notre sport n'est pas encore très développé. Ce stage est connu sous le nom de «O-Ringen Academy». Il est organisé et partiellement financé et encadré par le O-Ringen sous la caution de l'IOF. En moyenne, on compte un peu plus de 20 stagiaires venant d'une dizaine de pays. Avec quelques années de recul, on constate que ce stage est très utile pour le développement tant sur le plan des connaissances techniques qu'il enseigne que sur les relations qu'il permet de tisser.

> **Toutes activités confondues, quel est le nombre de licenciés en Europe et dans le monde ? Le pays qui en compte le plus ?**

Le système de licences est très particulier à la France, on ne peut donc décompter les licenciés dans le monde. Les différents pays ont différentes manières de compter leurs pratiquants. Certains comptent le nombre de départs de courses donnés dans l'année, d'autres le nombre d'adhérents aux clubs. Quelle que soit la méthode de comptage, il est clair que la Suède et la Finlande ont le plus grand nombre de pratiquants. Si on se limite à la pratique compétitive en clubs, on peut grossièrement estimer qu'il y a entre 250 000 et 300 000 pratiquants dans le monde. En y ajoutant la pratique scolaire et le loisir, ce chiffre est probablement plus que triplé, mais ceci est pure conjecture.

> **Quel type d'aide l'IOF apporte-t-elle aux jeunes fédérations ? Pratique-t-elle encore une politique volontariste d'implantation de la CO comme ce fut le cas pour la France ?**

L'IOF n'a jamais eu les moyens «d'implanter» la CO dans tel ou tel pays, ni en France, ni ailleurs. Dans les années 60 et 70, une société bien connue pour ses boussoles a promu ce genre d'actions avec quelques succès par l'intermédiaire de ses représentations commerciales.

La politique de l'IOF a toujours été d'augmenter le nombre de ses membres (il en faut au moins 75 pour être seulement pris au sérieux en tant que candidat à l'olympisme) : la fédération a démarré avec 10 membres en 1961, la France était le 17^e en 1971 et aujourd'hui nous sommes 70. Pour l'IOF, il s'agit d'une veille active et permanente où on repère les initiatives locales qui peuvent ensuite être soutenues par des stages d'animation et de cartographie, de la documentation ou un partenariat avec un pays « développé » ; la O-Ringen Academy fait partie de ce dispositif. Il y a aussi un fort encouragement à l'organisation de grandes compétitions (championnats d'Amérique du Sud, d'Asie, etc.) qui doivent contribuer à élever le niveau et faire mieux connaître notre sport de par le monde.

> **Les classements individuels mondiaux de l'IOF (World Rankings) ont dix ans en 2008. Leur mode de calcul n'avantagent-ils pas les coureurs européens ?**

Le classement mondial est basé sur les quatre meilleurs résultats de chaque coureur durant les 12 derniers mois. Ce principe doit justement éviter que certains soient avan-

tagés par le lieu de leur résidence car les meilleurs coureurs se rencontrent tous aux Championnats du monde et pour la plupart aux étapes de la Coupe du monde. Toutefois, il est clair que les ressortissants des pays qui prennent financièrement en charge leurs athlètes sont avantagés par rapport à ceux qui ont parfois du mal à participer efficacement au calendrier des compétitions mondiales (et ici il ne s'agit pas seulement de ceux qui sont hors Europe). L'IOF a malheureusement peu de prise sur ces questions économiques et de politiques sportives nationales, tout au plus elle tente de minimiser l'impact de ces questions quand elle formule ses règlements et calendriers de compétition.

> **Au terme de trente ans d'activités au sommet de la Fédération internationale, quel est ton meilleur souvenir ?**

Les rencontres et les souvenirs sont multiples. Sans aucun doute ma plus forte émotion a été le premier titre de champion du monde de Thierry Gueorgiou. Mais dans un parcours de dirigeant, ce dont on se souvient le mieux ce sont les pions que l'on a réussi à faire bouger et les idées que l'on a réussi à faire avancer. Parmi ceux-ci, une de mes plus grandes satisfactions a été l'adoption à l'assemblée générale de 1996 de la CO à VTT comme discipline officielle de l'IOF.

Enfin, je ne voudrais pas terminer cet entretien sans souligner que la chance de participer au développement de la CO au plus haut niveau m'a été donnée par les comités directeurs successifs de la FFCO avec le soutien financier du ministère des Sports.



Une partie de la direction de l'IOF lors d'une réunion informelle aux Championnats du monde 2008. De g.à dr. : Barbro Rönnerberg (secrétaire générale), Leho Haldna (Estonie) ; quatre vice-présidents : Edmond Széchenyi (France), Hugh Cameron (Australie), Marcel Schiess (Suisse) et Brian Porteous (GB) ; Sue Harvey (présidente d'honneur, GB), Ake Jacobson (président de l'IOF, Suède), Shin Marakoshi (Japon), Björn Persson (directeur des Sports).

13-14 septembre 2008 / 8^e Championnats du monde de Rogaine / Estonie

24 heures de course dans les marais

Christian Pociello et Damien Boix étaient les seuls Français engagés sur cette course au score de 24 heures qu'ils avaient pris très au sérieux. Récit de leur préparation et de la seconde moitié de l'épreuve.

J'ai découvert les rogaines sur *O-Mag*. Eh oui ! Même s'il n'y avait que quelques mots dans un article sur les gagnants du O'bivwak 2007, cela a déclenché tout le reste... J'ai donc cherché à en savoir plus car les longues distances en orientation m'intéressent particulièrement. Mais personne n'ayant pu me renseigner, même d'anciens orienteurs, j'ai dû me rabattre sur le Net où ne figure aucune info en français.

Pour moi, la découverte correspond bien au genre de challenge qui me fait rêver. Figurez-vous : 24 heures de course d'orientation, sans interruption, sur une immense carte de 250 km² et, qui plus est, c'est le Championnat du monde en 2008... en Estonie ! Ce type de course sur 24 heures est quasi inconnu chez nous mais se pratique régulièrement dans les pays de l'Est, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les USA.

Analyse des précédentes courses, interrogations sur le matériel et la physique nécessaires, étude du règlement, de la logistique, etc. Quelques mois de réflexion et la décision est prise : en août 2007, je m'inscris au 8th World Rogaining Championships qui auront lieu les 13 et 14 septembre 2008 dans le Karula National Park d'Ähijärve, dans le sud de l'Estonie.

Les rogaines s'effectuant en équipe de deux minimum, je dois trouver un équipier. Mon choix est rapidement fait. S'il accepte, ce sera le capitaine de l'équipe avec laquelle nous avons gagné le Raid 28 en 2005. Damien Boix oriente peu mais est physiquement exceptionnel (UTMB en 36 h), et en plus c'est un partenaire agréable ce qui est très important sur une durée de course aussi longue. Petite inquiétude, il prépare le triathlon d'Embrun pour le 15 août 2008 ; lui sera-t-il possible de faire 24 h de course à peine un mois plus tard ? Damien me rassure, nous irons donc ensemble en Estonie.

Raid 28, le test

Il ne me reste qu'à établir un protocole d'entraînement. Cinq sorties minimum par semaine me paraissent nécessaires. Je prévois donc deux sorties course à pied en tout-terrain d'1 h 30 à 2 h, allure tranquille sans carte, le jour ou la nuit ; une sortie longue de CO de 6 à 10 h sur carte IGN et deux à allure plus rapide avec carte de CO dont une en compétition. Et nous voilà partis... chacun de son côté, l'un à Nantes l'autre à Montpellier.

En plus de ces séances hebdomadaires, nous ferons Damien et moi l'ouverture du Raid 28 en janvier 2008 soit 80 km avec 160 balises pour nous entraîner à courir longtemps et de nuit en restant concentrés sur la carte. Nous réaliserons le parcours en pointant toutes les balises en 19 heures. Nous remercions vivement l'Equipe Turoom organisatrice du Raid 28 qui nous a autorisés à faire ce parcours hors classement. On trouve de plus en plus de compétiteurs venant de la CO sur le Raid 28, une des courses les plus fabuleuses en CO de France avec ses



Damien Boix et Christian Pociello

spéciales originales, son autonomie complète et ses équipes avec une fille au moins.

Au retour du Raid 28, j'envoie les inscriptions pour les rogaines, et là – malheur et damnation ! – les inscriptions sont closes car le Parc national Karula estonien n'accepte que 700 coureurs sur le site. Mais je ne désespère pas. J'écris au directeur de course qui nous met sur liste d'attente et je continue l'entraînement spécifique.

Immense chance pour moi, j'habite à 20 mn du plateau du Larzac qui compte de magnifiques cartes de CO avec environ 200 postes permanents de niveau compétition mis en place par mes amis de VO12. Ces

PPO voient de grands champions en entraînement et ils me verront souvent pour y faire ma sortie longue de jour et même de nuit. Difficile, mais quel apprentissage fabuleux !

Enfin – ô bonheur ! – la bonne nouvelle arrive : nous avons été repêchés et serons les uniques représentants de la France à ces Championnats du monde de Rogaine.

Chemins de terre et vent glacial

Avant l'Internet, je me demande comment on pouvait organiser un déplacement... Aujourd'hui, c'est un jeu d'enfant. Je remarque vite qu'il est plus judicieux d'atterrir à Riga, capitale de la Lituanie, située à 245 km du départ. A l'aéroport, nous louerons un véhicule pour 4 jours. Deux nuits d'hôtel, billet de train pour Paris + bus Air France, inscriptions (100 € pour l'équipe), frais de séjours (nourriture, restaurant, carburant, divers). Coût total par coureur : 600 € environ.

Départ de Montpellier le 11 septembre et retrouvailles avec mon coéquipier à Roissy Charles de Gaulle. Arrivés à Riga, surprise : la température a baissé de plus de 10 °C. Le thermomètre indique 7 °C et bien sûr nous ne sommes pas vraiment couverts pour ce temps-là.

Départ pour l'Estonie, après une petite visite de la vieille ville qui est très jolie. La route en bon état est quasi droite jusqu'à la frontière. A quelques kilomètres du centre de course, nous cherchons un embranchement : première intersection après un hameau. Mais pas de panneau indicateur ni de route secondaire. Nous ne croisons qu'un chemin de terre. Demitour : il n'y a vraiment pas de route, alors nous ralentissons en arrivant près du chemin et là nous voyons une petite pancarte de 10 cm x 5 cm indiquant le Park Karula, Eh oui, en Estonie seules les routes principales sont goudronnées ; les autres sont en terre battue...

Enfin, nous arrivons à Ähijärve, cinq maisons en tout. Au centre de course, l'accueil est chaleureux et nous constatons que notre drapeau français flotte au vent avec tous les autres. Sympas ces Estoniens ! Il est 15 h 30 mais avec ce temps maussade, on se croirait chez nous en fin d'après-midi avec en plus un froid hivernal et un vent glacial.



Découverte de la carte et traduction des defs



Midi : les 700 concurrents sur la ligne de départ

du Karula National Park



Les tentes sont vite montées dans un endroit un peu abrité en bas de la colline. Ceux qui s'installent en haut sont fous ou Estoniens ou Russes. Nous le comprendrons vite, le froid ils connaissent. Debout à 6 h et petite promenade qui permet de repérer le terrain et de constater que la forêt est parfois si dense qu'il est impossible d'y courir.

Cartes au 1/40000^e et marais en vue

La course ne dure pas 24 heures mais en réalité 26, car nous recevons les cartes à 10 h le matin. Nous disposons de trois cartes au 1/40000^e – échelle difficile –, et nous devons tracer sur l'une d'elles le parcours prévu puis la donner à l'organisation. Premier constat : les deux tiers de la carte sont dans les marais et vue la pluie des mois précédents cela sera très, très humide. Nous ne l'analysons pas immédiatement et prévoyons un parcours très long avec une échappatoire vers la fin au cas où nous serions en retard.

Chaque balise rapporte les points de sa dizaine. Exemple : la balise 56 rapporte 5 points. Les puces sont attachées au poignet des deux coureurs par un lien incassable.

Après l'arrivée à 12 heures, les points disparaissent très vite et après 12 h 30, mise hors course automatique. Donc il faut rentrer dans les temps. Nous manquons de temps pour mesurer le circuit prévu car 45 mn sont nécessaires pour traduire les définitions de postes qui ne sont qu'en anglais ou en russe. Le seul défaut dans l'organisation : ils auraient dû utiliser les codes IOF.

Enfin les deux heures passent trop vite pour bien appréhender les 61 balises placées sur la carte avec les courbes de niveau à 5 m qui vont permettre des postes très techniques sur les mouvements de terrain. Le réseau de chemins n'est pas très dense et il faudra éviter de se mouiller les pieds tout de suite car nous devons tenir 24 h et les pieds mouillés sont très fragilisés avec les risques de blessures que cela comporte.

Enfin 12 h et le départ en masse, dans tous les sens évidemment !

« Un jeune loup me fixe quelques secondes avant de fuir... »

Nous retrouvons nos deux protagonistes vers minuit, après 12 heures de course. Le plus dur reste à faire...

Balise 52 : 1 h pour 2 km

Il faut chercher un ruisseau. Encore une fois, très drôle ; car des ruisseaux il y en a partout et en plus nous avons droit à quelques gouttes de pluie. Le chemin paraît facile mais nous aurons beaucoup de difficulté pour avancer dans les troncs couchés et les herbes hautes et franchir les ruisseaux pleins d'eau.

Nous arrivons au poste un peu surpris d'y être. Parfois, un peu de chance arrange bien mais il faut quand même la provoquer. Nous décidons au vu de l'heure, minuit et quart, de changer notre route en sautant les postes vers le sud-est pour remonter vers le nord.

Balise 50 : 1 h 53 pour 3,5 km

Très long interposte, car il faut contourner les marais infranchissables et aller au point d'eau pour faire le plein. En fait, la distance doit approcher les 6 km. Je propose à Damien de faire la balise, une intersection de ruisseaux dans le marais. Il fait un péché d'orgueil. Alors que je le mets plusieurs fois en garde contre un tout-droit hasardeux qui ne nous fait gagner que peu de distance, il le fait quand même et... nous nous perdons. Je nous sors de ce mauvais pas et prends sur moi pour rester... zen ! Damien se dit qu'il faut absolument « effacer » sa bêtise. Il attaque le poste de façon tout à fait différente et tombe dessus sans problème. Ouf ! Nous avons encore perdu un peu de temps mais on a la balise ! Il décide alors de ne plus intervenir et de décliner mes offres de prendre les devants.

Balise 51 : 48 mn pour 2 km

Petite dépression. Nous traversons une immense tourbière, magnifique, avec une ligne droite de 2 km. J'adore cela, les machines agricoles paraissent des monstres préhistoriques sur cette terre d'un noir d'encre éclairée par un ciel étoilé. Au bout de ce chemin pavé de grandes dalles en ciment, un ruisseau profond

oblige à un détour, puis un tout-droit dans la pente difficile et tortueuse nous mène directement à la balise.

Surprise : 4 ou 5 personnes sont couchées à même le sol sous leur couverture de survie pour une petite sieste réparatrice. Dans ce froid, ils sont fous ces Nordiques !

Balise 61 : 24 mn pour 1,6 km

Un sommet, pas très haut heureusement, sans difficulté particulière. Mais en partant nous revenons à la balise 51 ; manque de lucidité, la fatigue se fait un peu sentir.

Balise 71 : 1 h 25 pour 3,5 km

Nous allons chercher un rentrant à l'orée d'un bois. Un nouveau passage dans les marais va entamer ma résistance. A l'approche du jour, je ressens des signes de fatigues évidents et une douleur à la cheville qui se réveille. Pourtant une merveilleuse vision : un jeune loup tout droit sorti de la brume me fixe quelques secondes avant de fuir à toute vitesse. Qui a eu le plus peur, lui ou moi ?

Cette fois, c'est à mon équipier de me soutenir et de m'encourager. Je peine et Damien se relance dans un long monologue pour faire passer le temps dans un très long interposte sur chemin, le plus long de la course me semble-t-il avec 5 km. Je ne suis plus la carte, sachant que l'intersection de chemins prévue me permettra de me recalier et mon ami veille, bien entendu. Le poste est trouvé et nous voilà partis vers le suivant, dare-dare.

Balise 90 : 26 mn pour 0,82 km

Un cheminement sur chemin et un azimuth précis nous mènent au poste très peu visible au fond du rentrant étroit. La lecture du terrain a été très bonne sur ce coup dont je suis très fier car trois équipes jardinent depuis un long moment dans le coin. Ma boussole me paraît magique. Et Damien est tout heureux.

Balise 70 : 38 mn pour 1,8 km

Le sommet est superbe, dominant un des plus beaux lieux de la course avec ses abris en bois au bord du grand lac aux vagues puissantes et bruyantes dans le calme de l'aurore. Dernier point d'eau. Nous mangeons et faisons le plein d'eau, prêts à repartir bien ragailardis sous le regard des pêcheurs locaux. Maintenant, ce sont les pieds de Damien qui montrent des signes de faiblesse. Il enlève ses chaussettes pensant qu'elles contiennent des petits cailloux. Que nenni ! La sensation de gratouillis est due à deux énormes ampoules au niveau de la plante des pieds. Inutile de se lamenter ; il remet les chaussettes et on repart. Eh oui, les pieds mouillés...

Balise 56 : 1 h 37 pour 4,2 km

Très long interposte car nous avons décidé de shunter les balises 46, 82 et 44. Le jour est levé et il faut être lucide : nous n'aurons pas le temps d'explorer les parties sud et sud-est de la carte. On va donc utiliser les dernières heures de course pour rentrer au plus vite tout en essayant de prendre encore des points.



→ Ce petit nez de terre ne nous semble pas bien difficile pour 5 points. Tant mieux car après cette longue tirée en courant, la fatigue se fait pesante et nous devons rester lucides. Il reste 4 h 30 de course.

Balise 43 : 28 mn pour 1,2 km

Un minuscule rentrant dans le micro relief, mais la carte est si précise que même à cette échelle elle reste parfaitement lisible et compréhensible avec une bonne loupe.

Balise 37 : 40 mn pour 2,8 km

Petit col dans le marais. Les sentes sont difficiles à repérer et il est vrai que les bosses permanentes sont usantes à l'heure qu'il est, mais pas de problème : même si nous n'allons pas vite en courant nous avançons toujours.

Balise 75 : 1 h 13 pour 3 km

La balise est en haut d'un rentrant en pleine forêt marécageuse. Je ne vois pas de route évidente en lisant la carte, au bout du chemin qui va à la moitié de la distance du poste. Une sente, pourtant, semble être la solution mais en fait elle est quasi infranchissable, encombrée de vieilles souches, de fougères, une tourbière où les chevilles se tordent sans arrêt dans 20 cm d'eau. Une vraie galère, et le temps qui passe. Nous n'avancions pas sur ce terrain pourri, mais il faut continuer, je ne vois pas d'autre issue. A l'approche du poste, nous traversons une grande rivière sur un barrage construit par les castors et repéré grâce à deux équipes que nous trouvons sur les lieux. Damien me fait remarquer qu'il est presque 10 h du matin, donc 22 h de course, et que je n'ai pas fait la très grosse erreur

promise avant le départ. L'erreur grossière, impossible, débile, appelée dans notre jargon le « *pétage de plomb* ». Si proche de l'arrivée, Damien n'y croit plus du tout.

Balise 23 : 1 h 33 pour 3,2 km

Nous partons à la balise 47, au nord-est, avec les deux autres équipes devant nous. Azimut pour vérifier la route et nous courons tranquillement vers le poste. Damien suit derrière à distance et je file devant, sûr de moi. Mais il pense que quelque chose cloche et ne comprend pas où je vais. Comme il est intervenu à tort à plusieurs reprises, il n'ose pas trop m'arrêter. En plus, il est physiquement très entamé et il met son incompréhension sur un manque de lucidité.

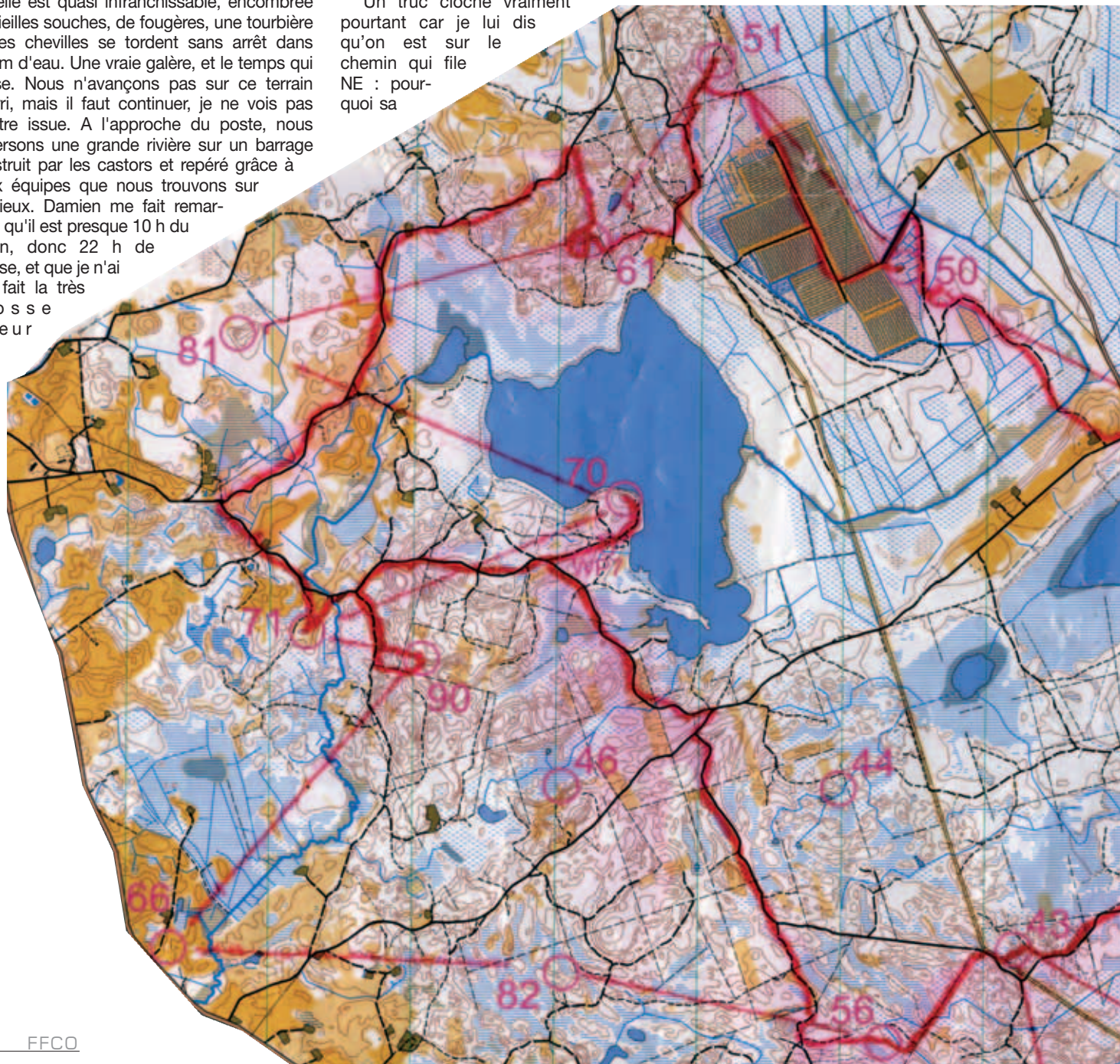
Le temps file, et il cherche vainement à saisir ce que je fais. Deux fois, il m'arrête pour que je lui montre comment il faut utiliser la boussole puce et que je lui explique mon choix ; les deux fois il fait semblant de comprendre. Je suis absolument sûr de moi et je me dis que ce doit être la fatigue qui l'empêche de comprendre.

Un truc cloche vraiment pourtant car je lui dis qu'on est sur le chemin qui file NE : pourquoi sa

boussole indique-t-elle que l'on marche NO ? Après une nouvelle remarque de sa part, qui m'agace quelque peu d'ailleurs, je m'arrête, blêmis, et je crie : « *Ça y est, je l'ai faite ma grosse cagade ! C'est pas possible !* »

Le problème est tout simple : j'ai aligné ma boussole sur les lignes bleues qui partent... plein est (les lignes de marais) qui ressemblent à des lignes de nord. Sauf que sur la carte des rogaines, le nord est représenté par des lignes vertes. L'horreur ! 20 mn que nous courons dans une mauvaise direction. Et comment me retrouver maintenant ? Je suis décomposé, incapable de réfléchir. Je ne sais plus que faire, où aller, et le temps qui passe. Je me dis : « *C'est pas possible je n'ai pas emmené mon équipier jusqu'ici, je ne lui ai pas fait faire tout ça, je ne l'ai pas fait souffrir pour être mis hors course à cause de moi en fin de parcours, NON !* »

Damien me dit : « *C'est pas grave, on va se recalcer, t'inquiète pas* ». Il passe donc devant et fonce vers le point de recalage que nous avons quand même repéré, aidés par une équipe russe. Nous revenons en arrière, seule solution



en espérant ne pas être obligés d'aller jusqu'à la balise précédente. Nous avons marché NO, donc nous devrions trouver une intersection de chemin à 400 m environ et en, partant plein nord obligatoirement retrouver notre route ou au pire le lac du départ mais aurons-nous le temps de rentrer à temps ? Ce fut long, long, long... Enfin, le chemin est là mais je n'y crois pas encore, si ce n'était pas le bon et que nous partions encore plus loin ? Je finis quand même par reprendre mes esprits à la vue de la balise 23, sur la butte.

Arrivée : 20 mn pour 1,3 km

Bien remis, je propose à mon sauveur d'aller faire une autre balise avant de rentrer, quitte à jouer avec le feu. Mais il est complètement épuisé et ne veut pas risquer un sprint pour arriver. Il me demande donc de rentrer tranquillement à la base, forts de nos 159 points : 29 balises sur 61 possibles.

Je ne peux qu'acquiescer et nous rejoignons l'arrivée au pas de course. Eh oui, après 24 h nous pouvons encore courir ce qui prouve que l'on pouvait faire mieux et aller plus vite !

Matériel, nourriture, vêtements

Pour la course le contenu du sac ressemble beaucoup à celui du Raid 28 :

- Lampe frontale Lupine avec sa batterie (élément primordial pour l'orientation de nuit car c'est la meilleure lampe du monde, 800 lumens), aimablement prêtée par Frédéric Deltombe d'Airxtrem. Une lampe presque aussi magique que celle d'Aladin.
- Lampe frontale Silva en secours, empruntée au secrétaire de mon club Montpellier Sport Orientation (merci Martin).
- Lampe frontale Tikka pour la lecture de carte. J'utilise deux lampes simultanément, une pour la vision de près et l'autre pour la vision de loin.
- Boussole pouce + boussole plate en secours, Stylo + crayon + règle + loupe
- Couverture de survie, sifflet, couteau, mini pharmacie, papier hygiénique, Sportéline

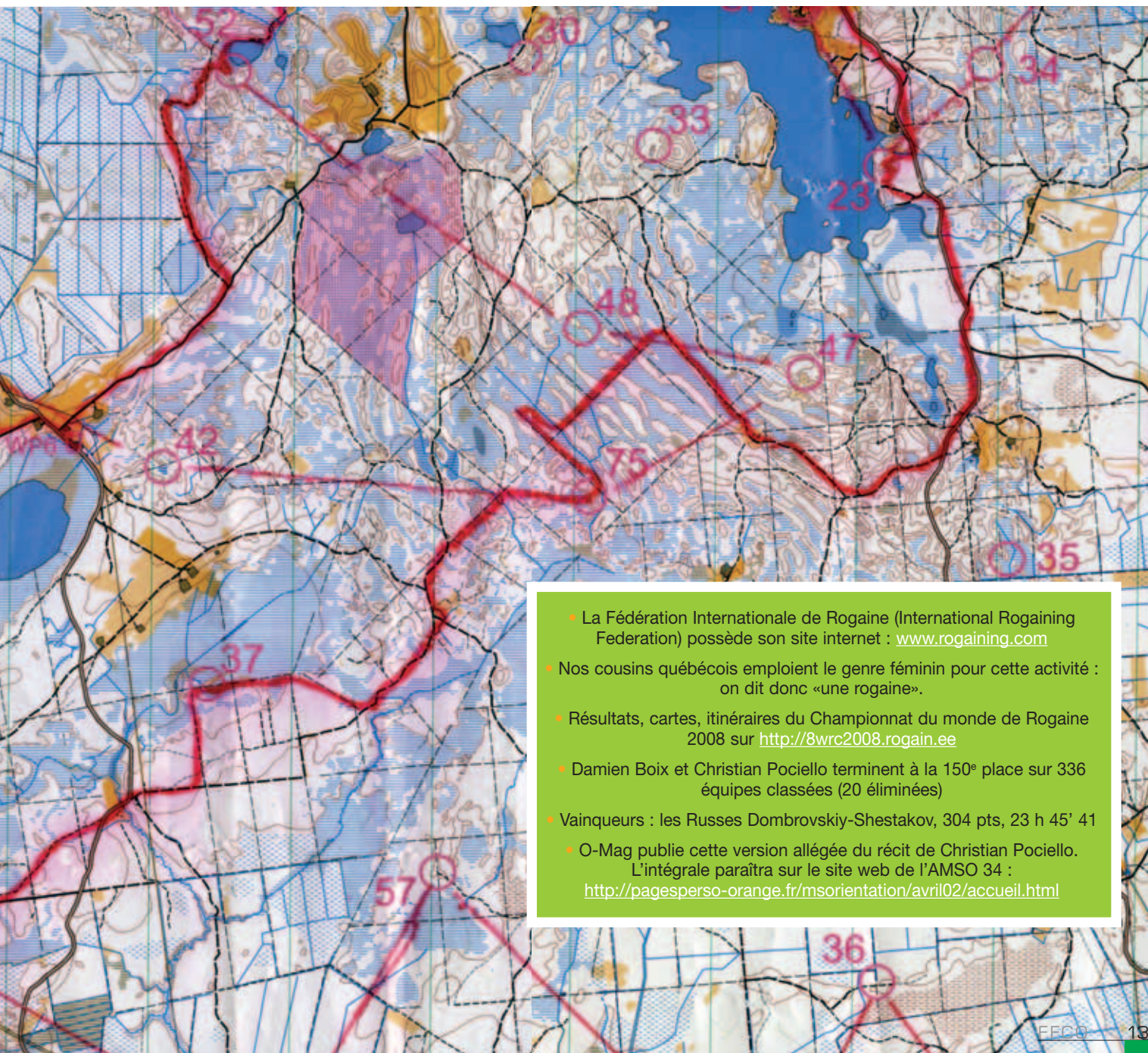
• Nourriture

- 4 paquets de bouillon de poule énergétique
- 2 pots de poudre pour boisson énergétique + 2 l de boisson énergétique
- 8 gels + 4 barres à croquer + 2 briques de boisson énergétique pour le 3^e âge (si, si !)
- 1 pot de perles noires de Tunisie (petites graines grillées et salées)
- 1 sachet de petites saucisses

• Vêtements

Dans le sac à dos : 1 paire de chaussettes de rechange, 1 Goretex anti-pluie et froid, 1 casquette + 1 bandeau anti-sueur, 1 paire de gants

Sur moi : 1 collant long + 1 slip, 1 paire chaussettes neuves super qualité + chaussures de trail + 1 paire de guêtres, 1 tee-shirt technique manches longues + 1 sweat technique



- La Fédération Internationale de Rogaine (International Rogaining Federation) possède son site internet : www.rogaining.com
- Nos cousins québécois emploient le genre féminin pour cette activité : on dit donc «une rogaine».
- Résultats, cartes, itinéraires du Championnat du monde de Rogaine 2008 sur <http://8wrc2008.rogain.ee>
- Damien Boix et Christian Pociello terminent à la 150^e place sur 336 équipes classées (20 éliminées)
- Vainqueurs : les Russes Dombrovskiy-Shestakov, 304 pts, 23 h 45' 41
- O-Mag publie cette version allégée du récit de Christian Pociello. L'intégrale paraîtra sur le site web de l'AMSO 34 : <http://pagesperso-orange.fr/msorientation/avril02/accueil.html>

28 juin au 5 juillet 2008 / Championnats du monde Vétérans / Leiria (Portugal)

Philippe Page, vice-champion du monde vétérans en Sprint (H45)

Quelques Français, notamment une délégation de Montpellier SO, disputaient ces épreuves organisées pour les catégories M/D 35 à M/D 90 sur deux formats de course : sprint et longue distance. A noter sur LD la 3^e place en D40 de Sandra Olivier (Balise 77 Fontainebleau) et la 2^e place au sprint pour Philippe Page. Entre plaisir et déception, le Colmarien nous conte ses WMOC 2008.

Portugal 2008. Marinha Grande, à mi-chemin de Porto et Lisbonne, petite ville balnéaire de la côte ouest du Portugal, est le théâtre de ce Championnat du monde Vétérans.

Terrain similaire à la forêt landaise : recouvert de pins maritimes, dunes et sable alternant des zones de course rapide et des zones de micro reliefs très techniques. C'est un type de terrain que je connais particulièrement bien et dans lequel j'ai plaisir à m'orienter.

Cette année, le programme du championnat s'allonge avec un format d'épreuve supplémentaire : le sprint (course d'une durée de 12 à 15 minutes en zone urbaine sur des cartes au 1/4000^e avec épreuve qualificative pour accéder en finale).

Mes objectifs sont clairs : repartir avec deux médailles de ce championnat mondial. J'arrive donc sur ce championnat physiquement en forme et confiant sur le plan technique, sachant évidemment que la partie ne sera pas facile. Des concurrents de renommée mondiale comme le Suédois Jörgen Martensson ou l'Anglais Jon Musgrave sont présents dans ma catégorie et beaucoup d'autres sont très performants parmi les 210 compétiteurs en H45.

DIMANCHE 29 JUIN

Course de qualification du sprint Praia da Vieira / 2300 m / 24 postes

Dans ce type d'épreuve sur des cartes au 1/4000^e, la concentration doit être maximale durant toute la course. Les éléments arrivent très vite, les postes sont nombreux et il y a des compétiteurs dans tous les sens.

La course se dispute dans la ville de Leiria. Le début se déroule dans une ancienne fortification sur les hauteurs de la ville, puis dans le centre de la vieille ville.

Avec un début de course délicat et très technique dans les fortifications, je termine avec une petite déception sur le plan technique. Je réalise quand même le meilleur temps de ma série en 17'46" et me qualifie pour la finale du lendemain.

LUNDI 30 JUIN

Finale du sprint

Praia da Vieira / 2400 m / 20 postes

Un petit village de pêcheurs du bord de mer accueille cette finale. Dans cette course, l'adaptation sera la clef de la réussite car nous aborderons successivement quatre types de terrains : un début de course dans une partie de ville plutôt moderne, puis un passage en forêt classique avant d'attaquer un terrain sableux dans les dunes du bord de mer pour terminer dans les ruelles étroites et techniques du village de Praia.



Arrivée de Philippe Page sur la finale LD

Les départs sont donnés avec un intervalle de 1 mn entre les compétiteurs. Je pars en avant-dernière position. Devant moi un Suédois et derrière un Australien qui ont chacun gagné leur série respective.

Première partie de la course, une faute au poste 2 : je passe du mauvais côté du bâtiment, 10" de perdu. Cela va très vite, et le passage ville-forêt est surprenant ; il faut adapter la vitesse de lecture à la vitesse des jambes. Le tracé fait une petite boucle et à ce moment je vois le Suédois parti 1' devant moi qui se dirige vers le poste 7 alors que je me dirige vers le 5. Je suis donc dans le même tempo que lui (c'est environ le temps qu'il faut pour effectuer les deux postes).

Puis au poste 9, mauvaise lecture de carte et erreur d'environ 26". A ce moment, je ne mesure pas encore la gravité de cette faute qui me coûtera la première place. Je reste concentré et déterminé pour la suite de la course. Je suis quand même un peu inquiet car dans la partie des dunes où la visibilité est bonne, je ne vois aucun concurrent. Ce n'est pas grave, il reste encore la partie très technique du village de pêcheurs dans laquelle je m'oriente sans aucune faute. Il reste à franchir la ligne d'arrivée, c'est peut-être bon pour la première place, je lâche tout dans le balisage et malheureusement le speaker m'annonce à la seconde place, avec 22" de retard sur le Suédois parti 1' devant moi. Grosse

déception ! Il reste encore un compétiteur derrière moi, mais l'attente ne sera pas longue et l'Australien prendra la quatrième place derrière un autre Australien.

Le sprint est terminé. Après coup, je reste satisfait de cette 2^e place. C'est le championnat du monde et je suis vice-champion du monde de Sprint ! Beaucoup de monde serait également satisfait de cette place, même si au fond de moi je voulais le titre.

MERCREDI 2 JUILLET

Première course de qualification longue distance

Pataias Nord / 8400 m / 17 postes

Après une journée de repos, retour à la compétition. C'est parti pour la longue distance : deux courses de qualification, une journée de repos et la finale.

Ces courses de qualification sont importantes pour de multiples raisons : c'est l'occasion d'effectuer les derniers réglages techniques, de se rassurer sur sa condition physique, mais c'est également important pour l'ordre des départs de la finale. Seuls les 80 meilleurs disputeront la finale A. Pour moi qui suis dans la dernière série, l'important est de gagner les qualifications pour partir le dernier de la finale.

Ce terrain de qualification est typiquement « landais », alternant zones de micro reliefs, zones planes, zones de gros reliefs, avec une végétation parfois dense et des parcelles de terrain déboisées très sales. Les chemins sont sableux et difficiles à courir.

Cette première épreuve se déroule bien, malgré deux minutes de faute sur l'ensemble de la course (une légère déconcentration en fin de parcours). Je l'emporte donc en 49'46" avec environ 30" d'avance.

JEUDI 3 JUILLET

Seconde course de qualification longue distance

Pataias Sud / 8300 m / 24 postes

Même terrain que la première qualification, partie sud de la carte. Il va falloir rester concentré jusqu'à la ligne d'arrivée. C'est chose faite ! Je boucle le circuit en 42'24" avec 4' d'avance sur le second. Très satisfait de ma course aussi bien sur le plan technique que physique, pratiquement aucune faute et une fraîcheur physique qui me donne toute confiance pour la finale. Il reste encore une journée de repos, une course qu'il faudra réaliser comme aujourd'hui et la victoire sera là. Avec les résultats des qualifications, je figure donc en favori pour la victoire finale ainsi que le Finlandais qui se trouve dans la deuxième série.

SAMEDI 5 JUILLET

Finale longue distance

Pedrogao / 9300 m / 23 postes

C'est le jour « J ». Toutes les conditions pour un grand jour sont là. Il fait chaud, je pars dernier, le terrain m'est favorable, mon orientation est bonne... Bref, je suis en confiance. Il faudra juste trouver les postes sans avoir besoin de m'engager physiquement. Boussole permanente, lecture du relief, relation carte/terrain, anticipation... Je suis prêt, il est 12 h 15, c'est le départ...

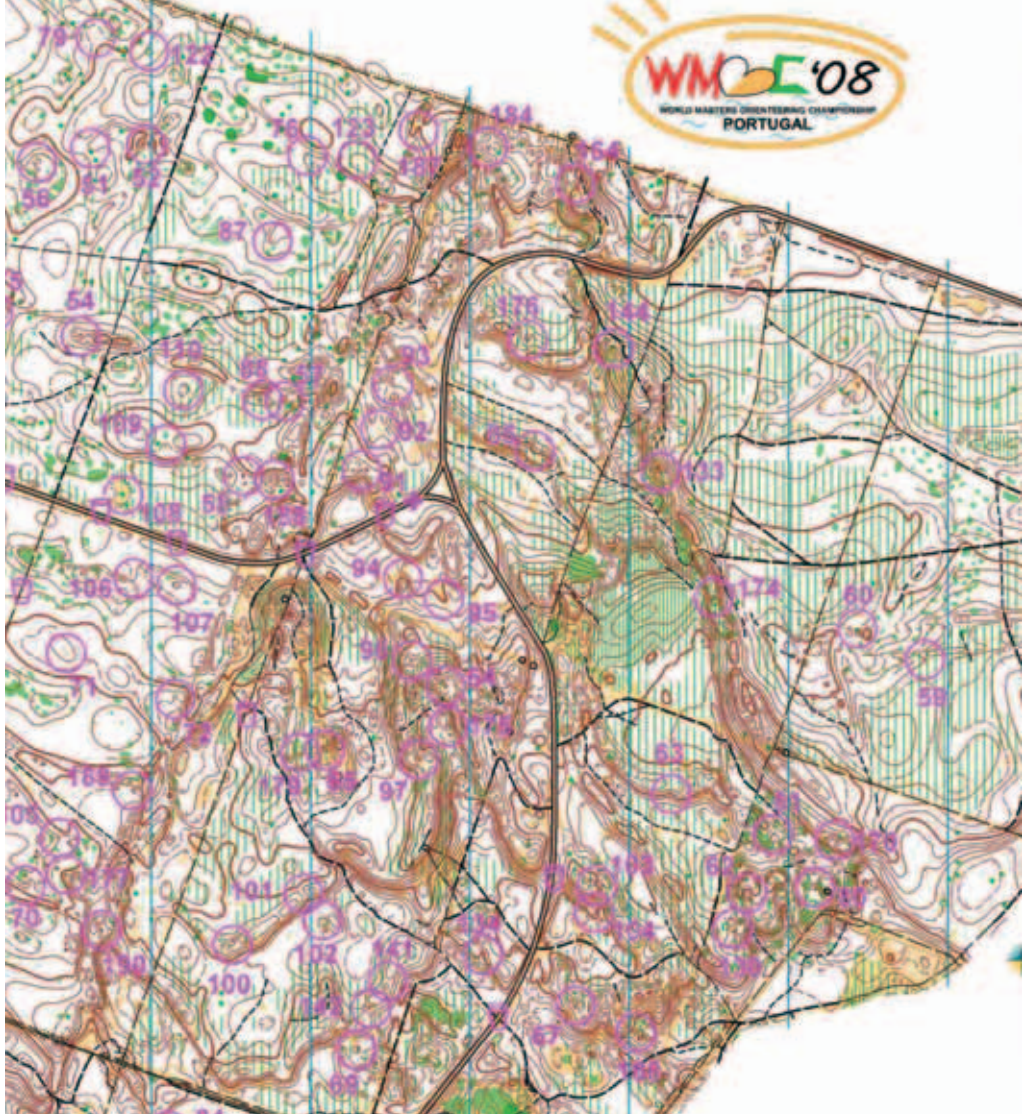
Très vite, les choses qui étaient si bien en place vont se dérégler. Petite faute sur le premier poste qui me perturbe un peu, rien de très grave ; j'enchaîne rapidement le poste 2 sans difficulté.

En direction du poste suivant, c'est la panique ! Sur un petit interposte (200 mètres maximum), je combine visée et lecture de carte et, catastrophe, je décale à la boussole. J'arrive dans une zone où je rencontre plusieurs postes, je suis complètement déstabilisé ! Je n'arrive pas à me resituer. Au lieu de me concentrer sur mon circuit, je ne pense qu'au résultat de la course, à la médaille et surtout au titre qui s'envole. En réalité, j'ai perdu 1'20" sur ce poste ; c'est une grosse faute, mais je n'avais pas perdu la course pour autant.

Cette erreur sera pourtant le facteur déclenchant de la perte de ma concentration. A partir de ce moment, je vais enchaîner une succession de fautes, poste après poste, qui vont m'user mentalement.

Je sais à présent que c'est fini pour le titre. A ce niveau, de telles erreurs ne pardonnent pas. Je garde quand même un petit espoir de sauver le podium en me disant que mes adversaires peuvent eux aussi commettre des fautes. L'espoir sera de courte durée : au poste 8, une erreur de parallèle me fait perdre plus de 4'.

Au total, environ 8' de fautes sur ce début de course. C'est trop ! Beaucoup trop en finale d'un championnat du monde. C'est définitivement terminé dans ma tête, je ne serai pas champion du monde en longue distance 2008... Ma fin de course sera bonne, mais la



Extrait de la carte tous postes de la finale longue distance : Pedrogao, au 1/10000^e, équ. 2,5 m

fatigue et la chaleur se font ressentir... Je vais quand même me battre jusqu'au bout et passer la ligne d'arrivée dans l'anonymat. Je suis extrêmement déçu de mon résultat. C'est comme l'année dernière : 13^e et bien loin de ma victoire mondiale 2006 en Autriche. Jamais, avant la course, je n'aurais pu imaginer une telle place... Mais c'est la dure réalité du sport. Il faut savoir accepter l'échec même quand on passe si près de la réussite.

Patience et motivation

La « patience », c'est un peu ma devise dans le sport de compétition ; mais parfois je comprends que le doute s'installe dans la tête

des athlètes. Avec les heures, les mois, les années d'entraînement qui défilent, il est légitime d'attendre des résultats mais hélas ils ne sont pas toujours au rendez-vous. Il paraît que l'entraînement finit toujours par payer ! Alors « patience », je garde la motivation !...

J'espère ne pas avoir trop déçu tous ceux qui comptaient sur moi. Je tiens également à remercier tous ceux qui m'ont fait confiance... Mon épouse, mes amis, et tout le Club d'Orientierung de Colmar pour son soutien moral mais aussi financier.

Et merci à la course d'orientation qui nous procure parfois tant de déception mais souvent tant de plaisir !



Podium du Sprint H et D 45

Sandra Olivier

Médaille de bronze sur LD, raconte ses WMOC 2008 sur : www.balise77.com/balise77/Joomla/docs/sandra-wmoc-08.pdf



Bilan de la saison sportive 2008 et quelques éléments d'analyse de l'olympiade 2004-2008

Un bilan détaillé et une analyse complète des résultats des équipes nationales seront proposés lors de la prochaine assemblée générale fédérale, en mars prochain. Cet article porte sur les meilleurs résultats de nos équipes de CO pédestre et propose un premier bilan analytique de cette fin d'olympiade.



L'année internationale 2008 aura été dominée par les résultats français aux Championnats du monde en République tchèque. A gauche : François Gonon, premier podium français sur Longue distance. A droite : Thierry Gueorgiou conserve son titre mondial sur Moyenne distance

Dès le début de cette olympiade, nous avons très clairement défini les objectifs du haut niveau :

- atteindre le niveau des meilleurs
- progresser plus vite que les autres
- être, et rester devant les autres.

Les résultats internationaux enregistrés par la FFCO sont bons et en constante progression. Nous avons rejoint les nations fortes de la Course d'Orientation. Il faut, bien sûr, continuer et amplifier cette tendance en offrant tous les moyens pour la meilleure réussite possible de nos coureurs.

Les podiums internationaux sont aujourd'hui accessibles par notre élite française. Mais attention, l'édifice est fragile, il doit être consolidé à la base.

Je ne veux pas reprendre l'ensemble des résultats détaillés de nos équipes qui ont déjà été très largement commentés dans les pages des derniers *O-Mag*. Je souhaite simplement faire ressortir les plus belles performances de nos coureurs qui ont jalonné l'année 2008 ainsi que mettre en avant les facteurs qui ont contribué à l'obtention de ces résultats.

> Les principaux résultats 2008 des équipes de haut niveau pédestres

Chez les seniors, les bons résultats obtenus en 2007 se confirment. Notre meilleur coureur, Thierry Gueorgiou, amplifie sa domination mondiale en moyenne distance avec une nouvelle médaille d'or aux Championnats du monde en République Tchèque, une 5^e place en Sprint et une seconde place au classement général de la Coupe du monde 2008.

François Gonon connaît enfin le succès qu'il mérite avec une magnifique médaille de bronze en Longue distance, meilleur classement jamais obtenu par un Français sur un Championnat du monde. Philippe Adamski obtient une belle 7^e place en Moyenne distance et confirme tous les espoirs portés sur lui. Et je ne veux pas revenir sur cette terrible désillusion avec cette médaille tellement justifiée et méritée qui échappe à nos trois garçons, François, Damien et Thierry, parce qu'une guêpe mal intentionnée en a décidé autrement.

Chez les filles, Céline Dodin réussit une nouvelle fois de beaux championnats avec une 11^e place en Longue distance et une 13^e en Moyenne distance.

Chez les juniors, il faut bien sûr mettre en avant les performances de nos jeunes filles. Karine d'Harreville, médaille de bronze en Moyenne distance et 5^e en longue distance ; Marine Leloup 4^e en Longue distance et 10^e en Moyenne distance, ce sont là les meilleurs résultats jamais obtenus à ce jour par nos jeunes. Les filles achèvent leurs beaux championnats du monde par une excellente 5^e place en Relais. Soulignons également les bonnes performances de Frédéric Tranchand, 11^e en Longue distance et 18^e en Sprint.

Chez les cadets, c'est une bonne année pour nos jeunes espoirs. Après la Coupe d'Europe Juniors (JEC) où Lucas Basset, Benjamin Lepoutre, Thibaut Poupart et Léa Vercellotti obtiennent chacun une médaille d'or dans leur catégorie, Mathieu Ringot une 2^e place et B. Lepoutre une 3^e, Lucas Basset récidive aux Championnats d'Europe des Jeunes (EYOC) avec une médaille d'argent en Longue distance.

Incontestablement, la CO de demain se construit avec de réelles et légitimes ambitions.

* Directeur technique national de la FFCO jusqu'au 1^{er} novembre 2008, Michel Devrieux et actuellement directeur général du Comité d'organisation des Championnats du monde de CO pédestre 2011 qui se disputeront sur le site de Savoie Grand Revard.



A g. : Marine Leloup, première équipière du relais français aux Championnats du monde juniors 2008 et 4° sur LD

Au centre : Frédéric Tranchant

Karine d'Harville (à dr.), 3° de la MD et 5° de la LD du Championnat du monde juniors

> Les facteurs de réussite

• L'encadrement et les structures d'accueil

Les équipes d'encadrement ont progressivement évolué au cours de ces dernières années.

Chez les seniors, l'équipe composée en cette fin d'olympiade d'un entraîneur national manager général, Petter Thoresen ; d'une directrice des équipes de France et entraîneur national chargée des équipes féminines, Marie-Violaine Palcau ; et d'un adjoint responsable logistique, Benoît Peyvel, est incontestablement à la base des bons résultats de nos équipes nationales. Chez les Juniors, Olivier Coupat de par ses fonctions d'entraîneur national et responsable du collectif a su former une équipe compétitive au plus haut niveau. En ce qui concerne le groupe Cadets, c'est Benoît Peyvel qui en assure la responsabilité avec l'aide des entraîneurs fédéraux bénévoles : Charly Boichut, Thomas Poirson et Mickaël Blanchard. Cet encadrement est en train de construire l'avenir de la CO en France.

La filière de Haut Niveau, proposée en début d'olympiade, répond progressivement aux attentes. Au sommet, le Pôle France sous la responsabilité d'Olivier Coupat et avec l'aide de Benoît Peyvel comme adjoint, donne pleinement satisfaction. Le Pôle de Dijon avec Marie-Violaine Palcau, dans sa troisième année de fonctionnement répond en grande partie aux espoirs. Le Pôle de Fontainebleau, sous la responsabilité d'André Hermet, après deux années difficiles a retrouvé son label de haut niveau. En plus de coureurs espoirs, il accueille également des vétérinaires.

La pré-filière d'accès au haut niveau se met progressivement en place. Des Centres Régionaux d'Entraînement au niveau des ligues fonctionnent avec un encadrement bénévole. Le Centre régional de Grenoble en est un bel exemple, il fournit plus de la moitié des équipes juniors, mais je suis très inquiet sur sa pérennisation.

• La prévention et la protection médicale

L'équipe médicale (médecins et kinés) placée sous la responsabilité du médecin coordonnateur Catherine Chalopin offre aux coureurs les meilleures conditions possibles de protection et de prévention. Les coureurs réalisent leur « suivi médical » réglementaire et obligatoire de manière de plus en plus rigoureuse.

• Une stratégie pour la recherche de la meilleure performance

Tout au long de cette olympiade, pour offrir aux coureurs des équipes de France les meilleures conditions de réussite, la préparation des grandes échéances s'est faite en tenant compte de certains critères importants.

> Les programmes de compétitions

Depuis 2004, le programme des compétitions internationales de référence s'est densifié. Il se compose aujourd'hui d'un Championnat du monde tous les ans, d'un Championnat d'Europe tous les 2 ans et de trois à cinq manches de Coupe du Monde tous les ans (3 à 5 compétitions sur une durée de 3 à 10 jours).

A noter que les calendriers des épreuves de Coupe du monde restent encore mal harmonisés avec les Championnats du monde. Pour des raisons budgétaires mais aussi de disponibilité de ses athlètes, la Fédération a été contrainte d'engager sur certaines étapes de Coupes du Monde que ses meilleurs coureurs. C'est dommage et regrettable, car ces courses, qui regroupent l'élite mondiale, peuvent aussi servir de formation et d'expérience pour les plus jeunes.

Les objectifs fixés et les programmes mis en place par la Direction Technique Nationale et par l'équipe d'encadrement semblent aujourd'hui adaptés.

Chaque année, pour préparer les grandes rencontres internationales, une douzaine de week-ends d'entraînement de haut niveau, des stages, des courses tests ou de sélections, sont planifiés, tant sur le territoire national qu'à l'étranger pour l'ensemble des équipes Seniors, Juniors et Espoirs.

Au total, l'ensemble des compétitions internationales représente sur l'année, de trente à quarante cinq jours de déplacements ce qui demande une préparation et des programmes d'entraînement extrêmement planifiés. Cela suppose en outre, des choix stratégiques sur la préparation aux différents formats de course, à travers notamment une spécialisation de certains coureurs. Les jeunes coureurs privilégient les formats de courses plus courts et les plus âgés les courses plus longues.



> LES CRITÈRES ET LES ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS QUI ONT CONTRIBUÉ À L'AMÉLIORATION DES RÉSULTATS

- Le recrutement d'un entraîneur femme pour les équipes féminines.
- Le recrutement d'un entraîneur étranger (scandinave) chargé d'assurer :
 - l'entraînement et le coaching des coureurs,
 - la programmation à court et à moyen termes des programmes de haut niveau.
- L'investissement de l'équipe d'encadrement des équipes de France et sa capacité à rechercher l'excellence.

- La poursuite et l'amélioration des bonnes conditions d'entraînement au Pôle France et les résultats progressifs des pôles Espoirs de Fontainebleau et de Dijon.
- L'amélioration du dispositif du suivi individuel, sportif, médical, scolaire, universitaire et professionnel pour chaque athlète.
- La recherche systématique d'aides aux athlètes.
- L'incitation à encourager tous les coureurs

- seniors de l'équipe de France d'avoir une double licence France / pays scandinave afin qu'ils puissent se confronter à une concurrence plus forte (meilleurs terrains et nombreuses courses de haut niveau).
- Le soutien fort du ministère des Sports.
- La reconnaissance progressive du haut niveau par le Comité Directeur de la Fédération.
- La mise en place d'entraînements de haut niveau par quelques clubs et certaines ligues.

- La Direction Technique Nationale propose un programme fédéral différencié pour chaque collectif :
- Collectif Seniors : entre 50 et 65 journées de stages (dont 12 à 15 week-ends hivernaux et 3 ou 4 stages/1 semaine) et de 30 à 45 journées de compétitions internationales.
 - Collectif Juniors : entre 40 et 55 journées de stages, et de 10 à 20 journées de compétitions internationales.
 - Collectif Cadets : entre 15 et 25 journées de stages, et de 10 à 15 journées de compétitions internationales.

> Les formats de courses

Les formats de courses des compétitions ont évolué depuis 2004. La Fédération Internationale de Course d'Orientation cherche à médiatiser la discipline à travers l'organisation de courses en zones urbaines et semi-urbaines ou en parcs sur des formats plus courts (sprint et moyenne distance). Cette petite révolution provoque des incidences, notamment sur les stratégies de courses et les programmes d'entraînements. L'intensité de course est beaucoup plus importante. La cartographie a également évolué pour s'adapter aux exigences des épreuves de Sprint et de moyenne distance.

> La concurrence internationale

La concurrence internationale s'est renforcée avec la montée en puissance de tous les anciens pays de l'Est (Estonie, Lettonie, Russie, Ukraine, République Tchèque...), la progression des Suisses chez les hommes et le maintien au plus haut niveau chez les femmes. Les pays scandinaves demeurent parmi les meilleures nations au monde.

> Les déterminants de la performance

Sur ces dernières années, nous avons assisté à une évolution de la cartographie. Les relevés cartographiques se font de plus en plus souvent par système GPS, ce qui demande à l'orienteur une plus grande précision dans la lecture et l'interprétation de la carte, le conduit à adopter un comportement différent dans la recherche du meilleur itinéraire et lui demande une lecture fine de la carte aux abords des sites de postes. Pour préparer les coureurs à tous les types de terrains, les entraînements doivent se dérouler sur des sites de plus en plus difficiles, plus techniques, plus variés et de mieux en mieux cartographiés. Les techniques d'orientation évoluent, les entraînements sont de plus en plus poussés. Un coureur d'orientation, s'il veut appréhender le plus haut niveau, se doit de «professionnaliser» sa pratique. Il doit savoir programmer son entraînement. Il devient son propre coach.

Un point particulier sur la pratique des filles

Aujourd'hui, il existe un potentiel intéressant de jeunes filles qui possèdent de réelles qualités (le nombre de filles dans les pôles France et Espoirs a augmenté sensiblement par rapport à la précédente olympiade), mais l'investissement reste moindre que chez les garçons. Ceci s'avère préoccupant puisque la part physique dans la performance des filles devient déterminante face à une concurrence internationale qui se renforce dans les pays où la CO est beaucoup plus « professionnelle » (Scandinavie, Suisse, pays de l'Est).

D'une manière générale les filles privilégient davantage leurs études et leur vie professionnelle qu'une pratique de haut niveau. Et qui peut leur en vouloir ?

De nouveaux procédés et de nouveaux outils technologiques doivent aujourd'hui être à disposition et utilisés par l'entraîneur et par l'athlète. Mais attention, la haute technologie et la complexité de l'entraînement ne remplaceront jamais le vécu simple qui se construit étape après étape.

En plus de posséder un bagage technique important, l'orienteur se voit également contraint de suivre un entraînement physique très poussé et adapté à tous les terrains. A part les deux ou trois meilleurs Français, nos coureurs souffrent encore d'un entraînement physique insuffisant en quantité.

Enfin, on sait aujourd'hui que pour réussir au plus haut niveau il faut une grande capacité à gérer l'émotionnel. Pour passer d'une pratique habituelle vers les podiums internationaux, c'est le mental qui joue.

ENTRETIEN EXPRESS

Philippe Adamski : «J'ai passé un cap physique en 2008»

• 2007, avec un bon classement aux World Rankings, ou 2008 et une 7^e place sur MD aux WOC, quelle est ta meilleure saison ?

Les Championnats du monde constituant l'objectif majeur de la saison, 2008 est ma meilleure année puisque j'ai progressé de la 26^e à la 7^e place sur MD. Je pense aussi avoir passé un cap physique l'an passé.

• Sprint, MD, LD : tu cours sur tous les formats, penses-tu te spécialiser ?

Tous les formats de course me plaisent et j'espère disposer d'une marge de progression sur chacun. Je m'aligne sur toutes les distances en Coupe de monde, mais aux Championnats du monde il faut choisir. Entre les qualifications et les finales, la récupération n'est pas facile et il serait trop ambitieux de s'engager sur les trois épreuves. C'était Sprint et LD aux WOC 2007 en Ukraine, MD et LD l'an passé.

• Quel type de terrain préfères-tu ?

J'aime tous les types de terrains,



particulièrement les scandinaves où la courabilité est bonne et la technicité souvent élevée.

• Sur quels points mets-tu l'accent actuellement pour ton entraînement hivernal ?

Mon entraînement hivernal est rythmé par les séquences proposées par Olivier Coupat et Benoît Peyvel au sein du Pôle France, ensuite par les week-ends haut niveau et enfin par des séances personnelles. Je mets l'accent à la fois sur le développement physique avec deux ou trois sorties intensives par semaine (avec et sans carte) et sur le développement de ma technique avec au minimum trois sorties en forêt par semaine. L'hiver est également propice aux entraînements de nuit en forêt pour préparer les grands relais scandinaves du début de saison (Tiomila et Jukola).

• Tes ambitions pour 2009 ?

Je souhaite me placer à nouveau dans le top 10 lors des prochains Championnats du monde en Hongrie, sur MD ou LD. J'espère également contribuer à de bonnes performances en relais à la fois avec l'équipe de France et mes clubs français (CNE et CFC) et finlandais (Tiomila et Jukola).

Philippe Adamski

- 23 ans
- Futur professeur des écoles (actuellement stagiaire en IUFM)
- T.A. Douai, Kalevan Rasti (Finlande) et Pôle France (Saint-Etienne)

EN CONCLUSION

À partir de la prise en compte et de l'expertise des spécificités de notre discipline, nous avons tout au long de cette olympiade, défini, construit et affiché notre stratégie d'accès à la course d'orientation de haut niveau.

La planification de la carrière et de la vie d'un athlète de haut niveau est une formidable aventure humaine. Chaque individu est différent, il n'existe pas de modèle universel de réussite. Le succès d'un champion émerge d'une culture, il n'arrive pas spontanément. Au départ, c'est souvent le fruit d'un travail collectif. Au-delà, s'il veut être sur les plus hautes marches, le coureur de haut niveau doit s'imposer une culture de la « gagne ». Passer de la 10^e place à la médaille d'or... c'est une œuvre à accomplir.

Vouloir et réussir à construire quelque chose qui ne repose pas sur une vraie volonté, sur de vraies valeurs est utopique.

L'objectif de la Fédération, sur ces dernières années, a été d'offrir aux coureurs les conditions optimales pour qu'ils accèdent aux podiums internationaux.

C.O. À SKI

7 et 8 mars

Championnat de France de Sprint et de Longue Distance

Organisateur :
ECHO 73 (Chambéry)

Lieu : Bessans (73)

Contact et inscriptions :
www.echo7305.com

CO PÉDESTRE

1/2 finale

du Championnat de France ZONE SUD-OUEST

Dimanche 5 avril 2009

Comptant pour le Classement National des orienteurs

- Lieu : forêt domaniale de Moulière Bonneuil-Matours (86)
- Organisation : Poitiers Course d'Orientation
- Directeur de course : Mathieu Gagnot
- Responsable technique : David Barranger
- Contrôleur : Philippe Masson
- Délégué fédéral : Bernard Merlet
- Traceur : Pascal Larminach
- Arbitre en attente de désignation par la FFCO
- GEC : Carole Coles
- Cartes au 1/10000^e et au 1/7500^e pour les circuits courts
- Relevés : novembre 2008
- Terrain : forêt domaniale, alternance de zone de feuillus et résineux, terrain relativement propre et courant, végétation basse saisonnière. Relief très varié avec alternance de gros mouvements et micro reliefs. Jambes couvertes recommandées.
- Fléchage à partir du rond-point jonction D3 et D20, situé au nord-est de Poitiers à partir de la sortie de Bonneuil-Matours (D3 direction Poitiers).
- Distance parking / accueil : de 100 à 200 m (même lieu que la MD de la veille)
- Accueil / départ : 200 m
- Arrivée / accueil : même lieu
- Accueil à partir de 8 h
- Départs à partir de 9 h

Résultats sur le lieu de course et sur www.poitiersco.org, rubrique «demi-finale»

Inscriptions avant le 18 mars auprès de :
Carole Coles - 86, rue des Roitelets
86800 Savigny-L'Évescault
Tél. 05 49 30 05 35 / 06 09 94 36 99
contact@poitiersco.org

Tarifs licenciés FFCO : 19 ans et + (10 €),
15 à 18 ans (7 €), 14 ans et - (4 €)
Restauration et boissons

Hébergement et commerçants :
www.poitiersco.org, rubrique «demi-finale»

Un club d'athlétisme condamné pour manquement à son obligation de sécurité

Un club d'athlétisme de Cergy-Pontoise (95) a été condamné à verser 42 000 € de dommages-intérêts à la famille d'un athlète décédé des suites d'un arrêt cardiaque à la fin d'une course pour « manquement à son obligation de sécurité », par un jugement du Tribunal de Grande Instance de Pontoise du 30 septembre 2008.

Absence de premiers secours

Le 28 juin 2006, L.-Ph. G., 26 ans, s'écroule à la fin de l'épreuve du 100 m qu'il remporte lors d'une compétition départementale réunissant quelque 200 athlètes, organisée à Pontoise par l'Entente Cergy-Pontoise Athlétisme (CEACPA). Le sprinter décèdera le 3 juillet à l'hôpital de Pontoise.

Cet accident est suivi d'une série de dysfonctionnements dans l'organisation des secours, qui conduit à « une perte de chance de survie » de l'athlète, selon le jugement du tribunal.

Ce dernier indique que le club avait décidé de « se passer d'une équipe de premiers secours sur place », « qu'aucun protocole précis relatif à l'organisation des premiers secours » n'avait été établi et que « le dispositif de prise en charge sanitaire ne reposait que sur un éventuel appel aux sapeurs-pompiers ».

Ces derniers avaient été alertés par une personne qui tenait la buvette du stade dans une « improvisation la plus totale » selon les magistrats. Une fois sur place, faute de matériel de réanimation suffisant, les pompiers appellent en renfort un VAMUR (véhicule d'assistance médicale d'urgence et de réanimation). Entre l'arrêt cardiaque et la perfusion d'adrénaline par ce service, il s'écoule 17 minutes. « Personne n'a eu la présence d'esprit de préférer à l'appel des pompiers celui du SAMU ou du VAMUR », précisent les attendus.

Le tribunal a notamment estimé que les moyens mis en place pour assurer la sécurité doivent permettre non seulement de prévenir les risques inhérents à l'activité sportive, mais encore de garantir une réactivité suffisante en cas de réalisation du risque ainsi qu'une prise en charge efficace en attendant l'arrivée des secours professionnels.

« Il résulte de ce qui précède que les participants à une compétition d'athlétisme, incluant des enfants, regroupant entre 200 et 400 participants invités à se dépasser physiquement dans des disciplines qui sollicitent intensément leurs organismes, à l'instar de L.-Ph. G. qui a battu son propre record du 100 mètres, sont en droit d'attendre de

l'association organisatrice sinon qu'elle soit équipée en matériel de réanimation de type défibrillateur du moins d'un poste fixe susceptible de joindre les secours et de personnes affectées exclusivement aux soins des athlètes et organisées selon un protocole d'intervention rigoureux. Selon les éléments versés aux débats et notamment des courriers adressés par l'association CEACPA au Service Départemental Incendie et Secours ainsi qu'au centre hospitalier René Dubos de Pontoise avant la tenue de la compétition, le club entendait se passer d'une équipe de premiers secours sur place, de type protection civile, et qu'il envisageait de faire directement appel aux services des pompiers en cas de problème ; que la Fédération Française d'Athlétisme à laquelle est affiliée l'association CEACPA n'a pas édicté de règlement relatif aux dispositifs de sécurité et a chargé chaque club de veiller à ce que ceux-ci soient adaptés de façon optimale ; que le dispositif de prise en charge sanitaire des athlètes par l'association CEACPA ne reposait que sur un éventuel appel aux sapeurs-pompiers ; qu'aucun protocole précis relatif à l'organisation des premiers secours, déterminant qui fournirait les premiers soins et qui serait en charge de donner l'alerte en attendant l'intervention des professionnels, n'a été prévu ; qu'au demeurant, l'intervention d'autres professionnels de type SAMU, mieux équipés en cas d'intervention grave, n'a pas davantage été envisagée » a précisé le tribunal.

Improvisation

« Il ressort des débats que l'intervention de ces personnes n'a été rendue possible que suite aux cris alarmés du frère du défunt, que l'un des athlètes qui s'est porté à son secours a fini par regagner sa propre épreuve alors que L.-Ph. G. ne parvenait pas à être réanimé, qu'aucun dirigeant du club n'a jugé bon de reporter le départ de la troisième série qualificative des 100 mètres ; qu'aucun diagnostic sérieux, n'a, en conséquence, pu être établi par les membres du club si bien que personne n'a eu la présence d'esprit de préférer à l'appel des sapeurs-pompiers celui du SAMU ou du VAMUR ; qu'en outre, les secours n'ont été prévenus que par la personne qui tenait la buvette au stade... Cette improvisation des premiers secours est à l'origine de l'erreur d'appréciation de la situation ayant elle-même conduit à solliciter l'aide d'un service d'urgence extérieur manifestement sous-équipé » a conclu le tribunal.

L'organisation de la surveillance médicale des compétitions de CO est définie dans :

- le Règlement médical, article 18 et annexe 6
- le Cahier des charges des compétitions fédérales (mis à jour en février 2008), chapitre « Surveillance médicale des compétitions » (p. 10 à 18).

Documents disponibles sur le site internet fédéral :
www.fccorientation.fr > FFCO > Réglementation > Les règlements

L'IOF et les Championnats du monde

Une nouvelle équipe fédérale vient d'être élue. Au nom de tout le Comité d'organisation, je remercie l'équipe sortante qui a porté le projet ; je félicite les membres de l'équipe élue, leur souhaite beaucoup de succès et de satisfactions et les assure de notre entier dévouement.

Les Championnats du monde seront l'événement marquant de leur mandat de quatre ans. Selon l'IOF, à qui est consacrée cette rubrique, « les WOC ont pour but de faire rayonner et développer la CO dans le monde et le pays organisateur ». Ensemble, sachons relever ce challenge !

Les championnats du monde de CO pédestre sont organisés chaque année. Huit titres sont en jeu chez les hommes et les femmes : sprint, moyenne et longue distances et relais.

L'IOF a confié à la France l'organisation des championnats de 2011 ainsi que ceux d'Orientation de précision (Trail-O) qui se dérouleront en même temps.

Droits et obligations

Cette responsabilité a été contractualisée dans un document co-signé en 2006 par les présidents et secrétaires généraux de l'IOF et de la FFCO (Preliminary Partnership Agreement).

Il « fixe les obligations et les droits des deux parties contractantes ». « L'objectif est d'organiser des WOC 2011 qui soient l'événement le plus important pour l'élite de l'orientation, élevant le niveau de l'orientation en France et dans le monde. »

Ce document traite notamment :

- de l'«Event Plan» et du contrôle-conseil par l'IOF (voir ci-après) ;
- des règlements et documents de référence (ex. ISSOM 2000 pour les cartes) ;
- du nom, du logo ;
- des rôles et responsabilités de chacun ;
- des championnats du monde d'Orientation de précision (Trail-O) qui s'adressent entre autres aux handicapés et feront l'objet d'un prochain article dans O-Mag ;
- des autres activités telles que la conférence des présidents de Fédérations, des séminaires et réunions ;
- des finances : droits d'inscription, sanctions, assurances, support des contrôles... ;
- des médias, en particulier des retransmissions TV et Internet (axe d'effort de l'IOF) ;
- du sponsoring et de la publicité, les droits de l'IOF ;
- des entraînements avant les championnats ;
- de dispositions juridiques telles que lois applicables, litiges...

L'Event Plan est élaboré par l'organisateur trois ans avant les championnats : nous l'avons envoyé en février. Il donne la trame de l'organisation (responsables, équipes, finances, infrastructures, cartes, calendrier). C'est un document approuvé par l'IOF, « dynamique » et évolutif, qui fait l'objet d'amendements concertés entre l'IOF et l'organisateur (pour nous le Comité d'organisation représenté par les co-présidents et le DG). Il est confidentiel eu égard à la planification des compétitions.

Un contrôle international

Le contrôleur-conseiller de l'IOF (Senior Event Advisor), désigné par l'IOF, est André Schoepfer, et son adjoint est Urs Hopfer ; ils sont suisses. Ils rendent compte au directeur des Sports de l'IOF, Björn Persson (voir portrait).

Le contrôleur national, désigné par la FFCO, doit avoir la qualification de l'IOF de « SEA » et une expérience des compétitions de niveau international élite. C'est Edmond Széchenyi.

Le contrôle des championnats sera un des sujets de la prochaine rubrique.

> LE COMITE D'ORGANISATION DES C.M.C.O. 2011 « SAVOIE - GRAND REVAR » RECRUTE

• Une équipe de 10 traceurs

Alain Antoine et Gérard Coupat, responsables « traçage », recherchent des orienteurs très motivés pour tracer les épreuves (sprint, MD, LD, relais) et les courses tout public.

La prestation comprend : conception des circuits, prébalisage, contrôle, balisage et débalisage.

Quelques conditions :

- capacité à contrôler la cartographie,
- travail en équipe, discrétion (secret du travail),
- disponibilité avant les championnats dès 2009,
- acceptation des contraintes (convention).

Envoyez-leur votre candidature :

alain.antoine@no-log.org / gerard.coupat@wanadoo.fr

• Un(e) gestionnaire du site Internet www.woc2011.fr URGENT !

Contact : Vincent Frey (vifrey@gmail.com)
ou Michel Devrieux (mdevrieux@orange.fr)

• Des bénévoles

Nous prendrons des orienteurs bénévoles au côté des « équipiers » savoyards (nom donné localement aux bénévoles depuis les JO). Dès maintenant, positionnez-vous en faisant connaître vos intentions :

- au siège fédéral : ffcoorientation@orange.fr
- au Comité d'organisation : woc@woc2011.fr
- au directeur général du CO : mdevrieux@orange.fr



Bientôt 50 ans au service de la CO

• **1961** : création avec 10 pays fondateurs (70 en 2008)
L'IOF aura 50 ans au moment des championnats en Savoie !

• **1971** : adhésion de la FFCO (17^e membre)

• **1977** : reconnaissance par le CIO

• Un conseil d'administration de **11 membres**

• **8 commissions** :

- 4 commissions gèrent les disciplines (CO à pied, à VTT, à ski et O de précision),
- 4 commissions de soutien (cartographie, règlements, technologies et médicale).

L'IOF a pour objet :

- de promouvoir et développer la CO dans le monde,
- de créer et faire vivre un calendrier de compétitions de niveau mondial.

Activités sportives :

- championnats du monde élite dans les 4 disciplines
- championnats du monde junior (CO pédestre, VTT, ski)
- championnats du monde vétérans (pédestre et à ski)

Edmond Széchenyi, après 15 années en commission, a été membre du CA pendant 16 ans dont 12 de vice-président.

Vincent Frey a été élu au CA cette année après avoir été membre de la commission Règlements pendant 6 ans.

PORTRAIT

Björn Persson, directeur des Sports de l'IOF

Björn Persson, 52 ans, vit en Suède avec sa femme et deux grands enfants.

Il débute la CO à l'âge de 13 ans. Dès les années 70, il combine compétition et cartographie. Sa passion pour les cartes a guidé sa carrière : à l'université, il se spécialise en photogrammétrie, devient chercheur dans ce domaine et poursuit sa carrière dans les systèmes d'information géographiques.

Depuis 1990, Björn s'engage fortement dans le bénévolat en tant que président de la commission cartographie de la fédération suédoise, puis celle de l'IOF. À l'IOF, il préside aussi la commission CO pédestre et un groupe de travail sur le calendrier des compétitions. En 2006, il est le « Senior Event Adviser » des championnats du monde au Danemark.

En 2007, Björn est embauché par l'IOF au poste nouvellement créé de « Directeur des Sports » avec une responsabilité particulière pour la qualité des compétitions, la production pour la télévision et l'animation. Il supervise les « Senior Event Advisers ».

Il est un soutien important pour le comité d'organisation des WOC/CMCO 2011. C'est un conseiller écouté pour l'aménagement des aires d'arrivée, la production TV et l'animation des compétitions.



Björn Persson dans sa passion et au cœur de son métier : une carte de CO à la main le 22 mai 2008 à La Féclaz

PHOTO GÉRARD COUPAT

COMITÉ D'ORGANISATION DES CHAMPIONNATS DU MONDE 2011 SAVOIE - GRAND REVAR

Objet : recrutement des traceurs

Chers amis orienteurs,

Le Directeur Général du Comité d'organisation des Championnats du Monde de Course d'Orientation 2011 nous a confié la responsabilité des compétitions.

A ce titre, nous avons la charge du traçage des différents formats de course (Sprint, Moyenne Distance, Longue Distance, et Relais).

Nous souhaitons composer une équipe de dix traceurs, intéressés et très motivés.

Vraisemblablement nous choisirons deux traceurs par format de course. Nous sommes à la recherche de personnes ayant déjà fait preuve de leurs compétences lors de tracés de courses de niveau National ou International ou ayant côtoyé le haut niveau soit en tant que coureur, soit en tant qu'entraîneur. Les personnes choisies devront être capables de contrôler la qualité de la cartographie, de travailler en équipe et être prêtes à accepter les contraintes liées à l'organisation technique (zones interdites ou protégées, terrains privés...) ou celles liées à l'animation (exigences des commentateurs ou des médias).

En plus des tracés des courses des Championnats du monde, les traceurs devront également s'engager à tracer les étapes des courses tout public « 5 (ou 6 jours) O'Festival Savoie Mont-Blanc ».

Les traceurs retenus devront être disponibles pour assister à des réunions de travail, avant et pendant la durée des Championnats du Monde. Ils devront bien sûr, faire preuve d'une grande discrétion et accepter de s'engager par convention avec le Comité d'Organisation.

Nous souhaitons également que l'équipe de traceurs réunis, assure le prébalisage, le contrôle ainsi que le balisage et débalisage pendant toute la durée des épreuves.

Nous comptons sur votre engagement et votre disponibilité.

Alain Antoine - Gérard Coupat

Si vous êtes intéressés, vous devez envoyer votre candidature **avant le 30 mars 2009** auprès de :

- Alain Antoine : alain.antoine@no-log.org

- ou Gérard Coupat : gerard.coupat@wanadoo.fr

Chambéry, naturellement attachante

Considérablement transformée, Chambéry révèle un nouveau visage qui étonne et séduit les visiteurs.

Un projet ambitieux sera parachevé avec plusieurs réalisations déjà programmées (équipement plurifonctionnel Le Phare, marché et centre commercial des Halles, Maison du Patrimoine, nouvel Office de Tourisme, rénovation du Musée des Beaux-Arts), avant le rendez-vous de 2010 qui célébrera les 150 ans de « Chambéry, ville de France depuis 1860 ».

Des échéances majeures attendent en effet Chambéry :

- **2010** : 150^e anniversaire de la réunion de la Savoie à la France
- **2012** : 300^e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau
- **2011** : Chambéry ne pourra également rester insensible au 150^e anniversaire de l'Unité italienne.

La ville aux dix atouts

Ces dates offriront des opportunités exceptionnelles pour donner une nouvelle visibilité à Chambéry, et mettre en avant ses dix principaux atouts :

- géographique : toutes les voies mènent à Chambéry, « porte des Alpes » ;
- patrimonial : un centre historique vivant et sauvegardé dans une ville résolument contemporaine ;
- nature : la beauté des Alpes (lacs, montagnes) à l'orée de la ville ;
- accueil/culture/loisirs : équipée comme une grande, Chambéry se prépare aux Championnats du monde de CO ;
- humain : un nouvel art de vivre en préservant la cohésion sociale (Trophée d'Or de l'Intégration) ;
- identitaire : la volonté d'agir pour l'avenir avec une identité forte de montagnard ;
- éducatif et économique : apprendre, transmettre et créer dans une ville universitaire et de recherche (technopole) ;
- écologique : capitale du solaire ;
- stratégique, sur les rails du XXI^e siècle : avec la connection-clé du Lyon-Turin ferroviaire.

Site de l'OT Chambéry :
www.chambéry-tourisme.com




PHOTOS : O.T. DE CHAMBERY / J. BOUCHAYER

Les Défs : code & jargon (épisode III)


La codification internationale des définitions permet la compréhension par tous. Mais que se cache-t-il derrière ces symboles : langage commun, vocabulaire savant ou terminologie propre à la CO ?

Terminons enfin l'étude de nos défs, des différences entre les définitions du langage courant et leur utilisation par les orienteurs, avec les deux derniers groupes de notre typologie : les « Contre-emplois » et les « Spécifiques ». Moins nombreux, on y retrouve cependant nos éléments de base, les plus fréquemment visibles sur nos porte-défs... qui se trouvent donc être ceux qui posent le plus de problème de terminologie.

Mais avant, réglons le sort de  apparu dans Ocad 9 ; pourquoi *anthill* et pas *fourmilière* ? La traduction est sûrement à venir !

LES « CONTRE-EMPLOIS »

Donc, tout d'abord, les « Contre-emplois », c'est-à-dire les défs pour lesquelles le terme ne correspond pas à la définition des dictionnaires :

- La . Sa place dans ce groupe résulte de la confusion entre le contenu et le contenant : la *charbonnière* des dictionnaires désigne l'amoncellement de bois et le feu destiné à produire du charbon, alors qu'en CO, le terme fait référence à l'emplacement, la plate-forme horizontale aménagée sur la pente pour y installer... la *charbonnière* (*O-Mag* n° 74).
- La . Elle est utilisée pour les formes allongées, bien visibles. Mais une *levée de terre* est un remblai érigé pour protéger une ville, des zones cultivées, contre les inondations. Et quand l'amas de terre est naturel, c'est le bourrelet édifié par les crues sur les berges des cours d'eau, ou par les tempêtes sur les plages.
- Le . Le *talus raide* de la CO s'applique à une rupture rectiligne dans une pente homogène. On retrouve cette acception dans les dictionnaires pour les bordures bien marquées d'un champ, d'une route, d'une voie ferrée. Mais la définition géographique est « la portion de versant à pente forte en roche tendre au pied d'un escarpement en roche dure, qui reçoit ce qui s'y détache » (d'où talus d'éboulis). On pourrait alors parler de *ressaut* (accentuation brusque de la pente), ou d'*escarpement* (pente nettement plus raide que les pentes voisines), mais ces termes s'emploient plutôt eux aussi à l'échelle de la montagne, du versant, du plateau. Le plus approprié serait en fait l'*abrupt de terre*. C'est d'ailleurs celui qui est utilisé dans Ocad et dans la légende de nos cartes. *Abrupt*, en référence à l'aspect raide marquant une rupture nette, dominant une pente plus douce ou nulle, et de terre, parce que lorsqu'il est rocheux nous parlerons plutôt de *falaise*... Eh bien justement, notre fameuse *falaise*, parlons-en !
- La . Déjà, ce terme est utilisé en CO pour parler de formes souvent modestes, parfois pas plus hautes qu'une balise sur son piquet, et son







usage fait sourire ceux qui découvrent la CO. Mais le contre-emploi va bien au-delà de la simple dimension : stricto sensu, la *falaise* est exclusivement associée au littoral ! C'est un abrupt résultant de l'érosion, qui domine une nappe d'eau, qui marque le contact entre la terre et une mer, un océan ou un lac. Autrement dit les *falaises* d'Étretat, mais pas celles du Vercors ! Il est vrai que dans le langage courant le mot est associé à l'idée de paroi verticale, et étendu à des parois non littorales ; mais cela suppose quand même des hauteurs respectables, imposantes dans le paysage ! Donc, rien à voir avec nos *falaises* qui sont le plus souvent juste un affleurement rocheux dans un versant ou même un rocher dont la partie amont est enracinée dans le sol. Mais alors quoi ? Une corniche ? C'est plutôt réservé aux bandeaux rocheux horizontaux qui bordent les plateaux. Un escarpement rocheux ? Escarpement pour l'aspect vertical qui contraste avec les pentes

voisines, et rocheux pour le matériau. C'est mieux, même si, là aussi, cela s'applique plus à des éléments de grande taille ; mais nous ne sommes pas à un problème d'échelle près !

LES « SPÉCIFIQUES »

Enfin, pour finir, la catégorie des « Spécifiques », c'est-à-dire des termes qui sont propres à la CO, inexistantes en tant que tels dans le langage commun.

- L' . Rien de particulier justement, une association de deux mots bienvenue pour caser tout ce qui n'a pas son symbole distinctif !
- La . Elle est spécifique parce que la *lisière*, qui se cantonne à la bordure entre le champ et la forêt, n'est pas suffisante pour nous, pour différencier les types de végétation et distinguer leurs limites, bien utiles, à l'intérieur même des forêts.
- L'illustre . « *Rentrant : qui rentre, en opposition à saillant* » ; c'est du côté de la géométrie, pour désigner des secteurs angulaires compris entre 180 et 360°, qu'il faut chercher l'origine de ce terme. Utilisé en architecture, il ne l'est pas en topographie, où on utilise plutôt *talweg*, mais pour des formes encore une fois bien plus grandes !
- Et enfin le dernier, et non des moindres : la  , pour l'angle saillant d'une lisière, l'avancée dans une zone ouverte. C'est très probablement l'origine anglaise de nos défs qui pointe ici, par la traduction trop littérale de « *forest corner* », qui a donné la corne au lieu du coin ! Mais à choisir, l'image de la *corne de la forêt* reste bien plus jolie que le *corner*, trop foot, et le coin (du bois), trop lugubre !

En haut, escarpements rocheux à Flaine (CD 74, carto : D. Plockyn) et ci-dessous falaises à Telgruc-sur-Mer (CD 29, carto : J. Le Fouest)



Bureau Directeur(5)

Président

Jean Paul TERS

Secrétaire général

Gérard LECOURT

Trésorier

Christian VUILLET

Membres

Marie France CHARLES

Mickaël BLANCHARD

Comité Directeur(21)

Président

Jean Paul TERS

Les Membres

Mickaël BLANCHARD

Virginie BLUM

Charlotte BOUCHET

Michel CHARIAU

Marie France CHARLES

Christophe DODIN

Michel EDIAR

Fabrice ERDINGER

Vincent FREY

Rémi GUEORGIOU

Pascal LARMINACH

Gérard LECOURT

Chantal LENFANT

Jacques LEROY

Alain MATTON

Thomas POIRSON

Joël POULAIN

Jean Paul TERS

Christian VUILLET

Commission disciplinaire 1ère instance

Président : **Daniel ROLLET**

Alain BRUNERIE, Jean EJSMONT,

Daniel GAULUPEAU, René LAUREAT

Commission disciplinaire d'appel

Président : **Bernard MERLET**

Laurent GASNOT, Colette JOUVE,

Jean-David LALEVEE, Julien RIZZOTTO

Commission disciplinaire anti dopage 1ère instance

Président : Alain BRUNERIE

Marc SINBALDI – Daniel GAULUPEAU

Pascal LAURENCE (juriste) - Valérie HABERKORN (santé)

Commission Pratiques Sportives

Président : **Fabrice ERDINGER** – suppléant: Rémi GUEORGIOU

Alain MATTON (Ca.Ch) – Mickaël BLANCHARD(Cal)

Michel CHARIAU(vt) – Charlotte BOUCHET(Ski)

Michel EDIAR(Raids)

Commission électorale

Président : **Marie Jeanne LIONNET (NE)**

René FERRAGE (NO) – Jocelyne LEMERCIER(NE)

+ 2 autres membres (SO et SE)

Commission disciplinaire anti dopage d'appel

Président : Bernard MERLET

René LAUREAT – Henri QUEYROI

Jean Paul BAUDOIN (juriste) - Joël POULAIN (santé)

Commission Arbitrage

Président : **Vincent FREY** – suppléant: Fabrice ERDINGER

Bernard MERLET – Georges DELI – Bernard LEMERCIER

Patrick SAINT UPERY – Jean Louis BLEIN(suppléant)

Mathieu LEMERCIER(Suppléant)

Vie Fédérale

Relations Publiques : Jean Paul TERS, Marie France CHARLES

Finances : Christian VUILLET

Statuts, Disciplines : Gérard LECOURT

Juridique – Assurance : Michel CHARIAU

Relations avec les fédérations sportives : Michel EDIAR, Thomas POIRSON, Chantal LENFANT

Médical : Joël POULAIN

IOF et événements internationaux : Vincent FREY

Développement – Communication – Marketing

Coordinateur : **Michel CHARIAU**

Relations avec les fédérations affinitaires : Jacques Leroy

Développement territorial – Relations avec les associations et membres associés: Thomas POIRSON

Equipements sportifs – Développement durable – Relations avec les Professionnels : Thomas POIRSON

Communication : Virginie BLUM – *Raid et O.V.T.I.* : Michel EDIAR – *O.Piré et O.Ski*: Charlotte BOUCHET

– *IOF et International*: Vincent FREY – *HN* : Fabrice ERDINGER – *Jeunes et O+*: Pascal LARMINACH

Marketing – Partenariat – Gestion des projets : Christophe DODIN – Jean Paul TERS

Organisation Générale – Pratiques Sportives – Formation

Coordinateur : **Mickaël BLANCHARD**

Pratiques Sportives : Fabrice ERDINGER (Règlement Sportif) – Alain MATTON (Cahier Charges)

Pédestre : Fabrice ERDINGER – O'vtt : Michel CHARIAU – O'Ski, O'Préc : Charlotte BOUCHET

Organisation : Alain MATTON (Experts) – (Calendrier et Classements) Mickaël BLANCHARD

Sport féminin: Marie France CHARLES - Handicapés : Charlotte BOUCHET

Raids uni, multi et rand'o : Michel EDIAR

Haut Niveau : (pédestre, VTT, Ski, et Préc) : Rémi GUEORGIOU

Jeunes : Pascal LARMINACH - Formation : Jacques LEROY

DTN

Directeur Technique National

Gilles NEDELEC

DTN Adjoint

Hervé LETTERON

Entraineurs Nationaux

Marie-Violaine PALCAU

Olivier COUPAT

Benoît PEYVEL

André HERMET

Conseillers Techniques

Nationaux

Bernard DAHY

Michel DEVRIEUX

Jean Paul HOSOTTE

Médecin Coordonnateur

Médecin Equipes de France

Catherine CHALOPIN

Secrétariat

Assistante de Direction

Nathalie MATTON

Agent administratif

Guillaume RENARD

Comptable

Valérie SCHVARTZ

Commission Haut Niveau

Président : Rémi GUEORGIOU

DTN : Gilles NEDELEC

Marie -Violaine PALCAU

Olivier COUPAT

Benoît PLEYVEL

Benjamin BILLET

André HERMET



FR 310XT

Suivez votre rythme

Fidèles aux fonctions qui font leur succès, nos montres GPS vous indiquent en temps réel : vitesse, distance parcourue, rythme cardiaque... Garmin récidive et propose désormais une nouvelle gamme équipée des dernières technologies et de tout notre savoir-faire.

▶ Étanche à 30m et doté d'une autonomie record de 20h, le FR310XT s'adapte à toutes vos activités multisports.

Ses alertes vitesse/fréquence cardiaque en mode vibreur, son mode de navigation et ses fonctions « montagne » avancées en font un partenaire d'entraînement indispensable.

▶ Pour les amateurs de running, le FR405CX calcule les calories dépensées pour vous donner une information claire sur les bénéfices santé de vos entraînements.

Livré avec deux tailles de bracelet, il s'adapte parfaitement à votre morphologie.



FR 405CX

Garmin, leader mondial de solutions de navigation¹.

www.garmin.com/fr

¹ - Source : Étude Canalys 2008. - Publicité non contractuelle.

GARMIN

 **AIRXTREM**

15, route de Neuville-les-This - 08090 FAGNON - Tél. : 03 24 32 83 03 - Fax : 03 24 33 07 85

www.airxtrem.com - contact@airxtrem.com